

# Wood & Steel

PRÉSENTATION DES  
ÉDITIONS  
LIMITÉES

12 frettes  
tout en koa

GS Noyer/Cèdre

GA Granadillo/  
Cèdre

300 Honey  
Sunburst

Barytons en  
acacia à bois noir

QUALITY  
**Taylor**  
GUITARS

Le côté acoustique  
de John Petrucci

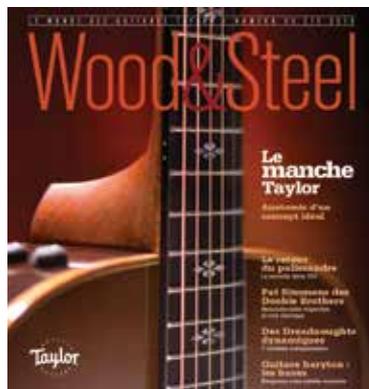
Nouveau : Grand Orchestra  
à pan coupé + 114ce-N à  
cordes nylon

Trey Hensley et  
la passion du  
*flatpicking*

# Courrier

## Nous souhaitons connaître vos opinions !

Envoyez vos e-mails à [pr@taylorguitars.com](mailto:pr@taylorguitars.com)



guitare était passé d'une Gibson L-7 à une C-1 classique dans ses dernières années. Maintenant je comprends !)

Récemment, j'étais dans un magasin avec un ami à qui je conseillais d'acheter sa première Taylor (je suis fan !) et j'ai remarqué une 510e à tête ajourée (qui aujourd'hui trône chez MOI). Après des décennies sans ma vieille J-45 (que j'ai échangée voilà des années contre un trombone destiné à l'un de mes enfants, une vraie bonne mauvaise idée !), je lui ai finalement trouvé une remplaçante digne de ce nom.

Elle a exactement le même son que celui de la J-45 que j'ai en mémoire et que j'adorais, mais en mieux. J'aime ses basses et ses sonorités en général, qui me semblent plus précises et clairement mieux équilibrées que le souvenir que j'ai de la guitare de mon enfance. J'adore aussi la sensation offerte par le manche vintage en V et le look épuré et rassurant de ses détails sophistiqués. Merci !

**Steve Yetter**  
Santa Cruz, Californie

## Super médiateur

Sur les photos de *Wood&Steel* [numéro de l'été 2016, vol. 85], Pat Simmons joue avec un médiateur, mais à cause de l'angle de la photo, on ne le distingue pas vraiment. De quelle sorte de médiateur s'agit-il ? C'est un modèle avec une espèce de bande élastique, qui a l'air très sympa.

**Guy**

*Note du rédacteur : c'est un médiateur que Pat a fabriqué lui-même.*

## Un remplacement digne de ce nom

J'ai grandi aux côtés d'une J-45 de 1961 [Gibson] équipée d'une table en épicea d'Adirondack. J'ai apprécié un détail de votre article « Le renouveau de l'acajou » pour la Série 500, à travers l'hyperbole conférée à l'épicea de Lutz, dans votre article de l'hiver 2016/ Volume 84 de *Wood&Steel*. La seule autre guitare qui me rappelait le son de ma J-45 de l'ère CMI, que je n'ai plus depuis longtemps, fut une Guild D-40 fabriquée à Tacoma, également équipée d'une table en épicea. Mais j'ai toujours préféré le son résonnant des basses émis par des guitares à corps larges et à diapason court, même si je n'ai jamais retrouvé de J-45 à hauteur de la première.

Les instruments à diapason court sont aussi plus confortables pour ma main gauche, qui fatigue plus vite avec l'âge. Ma 810 était un merveilleux instrument, mais j'ai abandonné les *flat-tops* à cordes acier avec un diapason long pour une 414ce-N, voilà quelques années. (Je me suis toujours demandé pourquoi mon premier professeur de

Santa Barbara, Huntington Beach, Los Angeles, San Diego et divers autres endroits en chemin. En rentrant, on s'est posé la question : « Quel était le meilleur moment du voyage ? » L'un d'entre nous a dit l'observation des baleines à Monterey. Un autre, le zoo de San Diego. Mon épouse a adoré Big Sur et les gratte-ciel de San Francisco au crépuscule. Tout nous a plu ! Mais pour moi, le meilleur moment de ce voyage a été la visite de l'usine de Taylor Guitars à El Cajon. Pour être honnête, cette étape n'était pas du tout prévue au programme, mais nous cherchions une activité pour la dernière après-midi avant de reprendre l'avion à San Diego ; j'ai réalisé que nous étions à seulement une demi-heure du site et que cette visite serait parfaite pour conclure un séjour inoubliable. Je suis le seul guitariste de la famille, du coup je n'étais pas certain que cette visite leur plairait, mais heureusement tout le monde a fait part de son enthousiasme au moment où nous quittons le dernier hôtel de notre séjour.

C'est Steve, de votre service commercial, qui était en charge de la visite. Il a été très bon. Il donne beaucoup d'informations, explique très bien et a aussi beaucoup d'humour. J'ai beaucoup appris, notamment sur les différentes propriétés des essences de bois. J'ai été particulièrement impressionné de voir que chaque guitare est équipée d'une étiquette électronique qui permet de retracer tout son historique depuis le début de la fabrication.

L'année prochaine, je vais fêter un « gros » anniversaire, et puisque j'ai passé mes 49 premières rotations autour du soleil sans avoir la chance de posséder une guitare haut de gamme, j'aimerais que mes 50 ans marquent le début d'une ère Taylor. Je couve du regard la 614ce ou l'une de ses consœurs. Et je suis heureux car ma femme (qui n'est pas du tout guitariste) reconnaît désormais que la fabrication d'une guitare s'apparente à une forme d'art ; plutôt que regarder le prix, elle me dit qu'elle trouve qu'il y a une vraie valeur artistique dans les instruments. Alors, peut-être que mes rêves de cadeau d'anniversaire vont devenir réalité... Je croise les doigts !

Merci encore pour votre accueil.  
**Nigel Broadbent**  
Halifax, West Yorkshire, Angleterre

## Trio Taylor

J'ai une Baby Taylor en acajou depuis environ six ans. À l'époque, c'est le seul modèle que je pouvais m'offrir. Je l'ai emmenée en camping, en voyage, elle me suivait partout. Et puis l'an dernier, je suis entré dans mon magasin d'instruments préféré et j'ai craqué pour une Baby Taylor en koa.

Celle-ci est électro-acoustique alors que la première n'a pas de micro. Ça a été un achat spontané et j'ai revendu ma vieille Baby Taylor. Cette année, au mois de janvier, je suis tombé amoureux d'une magnifique GS Mini Koa-e et je n'ai pas pu résister. Le son est tellement plein et incroyable par rapport à sa taille qu'elle est devenue mon instrument de prédilection quand je joue sur le canapé ou quand je regarde la télé dans mon lit.

Et puis en mars, j'ai fait une folie. J'ai vendu toutes mes anciennes guitares acoustiques et électriques (Fender J5, Garrison G20, Epiphone DR-500MCE et une Martin GPCPA4 RW achetée à peine un mois plus tôt) et j'ai commandé une Taylor 322e (en acajou et mimosa à bois noir). J'adore la sensation du corps Grand Concert et le son chaud, équilibré et sombre de cette combinaison de bois. Elle ne me quitte plus. J'ai la GS Mini et la 322e sur mon canapé et je joue de l'une ou de l'autre. J'envisage d'acheter une 522e, mais je suis déjà très heureux avec les trois Taylor que j'ai en ce moment : trois tailles de guitares que j'utilise selon les circonstances. C'est la plus belle série de guitares que j'aie jamais eue et cette année, je prévois de jouer dans la rue pour améliorer ma voix, mon jeu et explorer de nouveaux horizons musicaux.

**Aruna Kalutanthri**  
Ottawa, Ontario, Canada

## Naissance de la baryton 8

Je joue de la guitare, mais tout au long de ma vie, j'ai collectionné des instruments et chanté de la musique traditionnelle et ancienne venue du monde entier. J'ai toujours cherché des instruments qui exprimaient les sons et l'atmosphère de la musique et des chants profondément liés aux sentiments humains et à l'histoire. J'ai joué sur un grand nombre de guitares et de banjos, à 6 ou à 12 cordes.

Je suis fier d'avoir trois guitares Taylor : une NS62ce, une K26e et votre baryton 8 cordes, que j'ai récemment trouvée dans une vente. J'adore les deux premières, mais je suis vraiment subjugué par cette 8 cordes. Ses résonances profondes et chaleureuses semblent recréer la magie des vieux cantiques de Noël comme « Down in Yon Forest » et « Coventry Carol » et redonner de la théâtralité aux vieilles ballades et aux chants sacrés. Pour la première fois, je peux créer un son pouvant passer pour celui de la complexe *guitarra* portugaise, tout en recréant une ambiance de fado presque authentique. Votre instrument sonne aussi bien sur une vieille mélodie sépharade que sur un vieux morceau de blues. Je sais que cette guitare va m'accompagner au cours des prochaines années.

J'aimerais savoir qui, dans votre entreprise, a eu l'idée originale d'ajouter deux cordes à la guitare baryton.

**Giuseppe Fraschini**  
Houston, Texas

*Note du rédacteur : dans notre article sur la baryton à 8 cordes publié à l'automne 2009 (Vol. 61) (« Range Rover »), nous expliquions que cette guitare, un dérivé de deux modèles existants, visait à célébrer le 35<sup>e</sup> anniversaire de Taylor : une Grand Symphony baryton à 6 cordes et une Grand Symphony à 9 cordes. Elle avait pour ambition d'ajouter une octave dans les aigus, à la manière des 12 cordes, mais sans aller jusqu'à la bout de la démarche. Il est apparu qu'en termes de son, les deux modèles se complétaient de manière troublante. Notre équipe du design a donc décidé de fabriquer un prototype de baryton à 9 cordes. Nous avons ensuite réalisé qu'elle « tintait » un peu trop, alors nous avons fait une version 8 cordes. Voilà !*

## La guitare rêvée : 12 frettes et du mimosa à bois noir

Je possède plusieurs guitares et j'adore jouer, mais je me sentais un peu dans une impasse. Je suis le genre de musicien qui ne peut pas passer devant un magasin d'instruments sans passer une heure à regarder toutes les guitares exposées. Je voulais acheter une meilleure guitare et après ma petite enquête, j'ai craqué pour une Taylor. Le magasin de musique près de chez moi, « Encore », est un revendeur Taylor. J'y suis allé une fois par semaine pendant trois mois pour essayer chaque modèle Taylor disponible. Larry, le propriétaire, m'a dit que le Taylor Road Show avait lieu le mois suivant et que ça pourrait être l'occasion de voir, d'entendre et de jouer sur les diverses nouveautés de la marque Taylor. J'avais la 522ce à 12 frettes en vue, mais je voulais découvrir la 322ce à 12 frettes, qui a un dos et des éclisses en mimosa à bois noir. Et coup de chance, il y en avait une lors du Road Show ! J'ai donc pris les deux modèles et je suis allé dans une salle acoustique. Les deux m'ont vraiment plu, mais le son de la 322ce à 12 frettes était juste phénoménal. C'est comme si la guitare m'avait dit « Emmène-moi avec toi. » Et, cerise sur le gâteau, les éclisses sont figurées, alors que le grain est linéaire au dos. Elle est vraiment magnifique. Non seulement j'ai une belle guitare dont la jouabilité et le son semblent faits pour moi, mais en plus, elle est vraiment unique. Et oui, j'ai retrouvé l'inspiration. Merci d'avoir conçu la guitare de mes rêves.

**Randy Matulich**  
Auburn, Californie

## Pour l'amour de l'art

Ma femme, nos deux ados et moi-même venons de rentrer au Royaume-Uni après un voyage à travers la Californie, où nous avons découvert San Francisco, le Parc national de Yosemite,

**Robby Lapp**

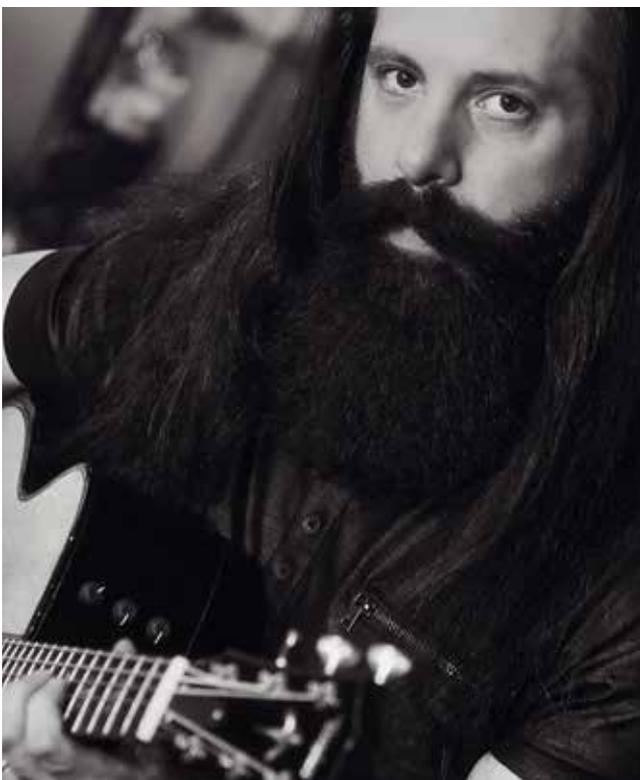


## EN COUVERTURE

### 18 ÉDITIONS LIMITÉES AUTOMNE 2016

Une irrésistible 12 frettes tout en koa, du noyer figuré et du granadillo associés à du cèdre, des barytons en acacia à bois noir/acajou et deux jolies 300 avec finition *Honey Sunburst* viennent enrichir la collection 2016.

PHOTO DE COUVERTURE (DE G. À D.) : K22E 12 FRETES LTD, 416CE LTD NOYER/CÈDRE



## ARTICLES

### 6 L'INTERVIEW WOOD&STEEL : JOHN PETRUCCI

Le virtuose de la guitare et membre du groupe de prog-métal Dream Theater nous éclaire sur son jeu en acoustique et sur la façon dont sa 916ce l'a inspiré pour l'opéra rock du groupe, *The Astonishing*.



### 12 INNOVATION TAYLOR : NOUVELLE AVANCÉE ROBOTIQUE

L'intégration de la technologie de vision industrielle permet à notre nouvelle unité robotique d'assemblage du micro ES2 de prendre des décisions plus intelligentes.

### 14 DES GUITARES À L'HONNEUR : 814CE-SB / 914CE-SB TOBACCO SUNBURST

Une série ultra-limitée de deux modèles Taylor au son exceptionnel révèle notre aptitude à appliquer une couleur sur une table *sunburst* sans ajouter d'épaisseur à la finition.

### 16 WANDERSONG : VOYAGER AVEC TAYLOR

Le compositeur-interprète Tolan Shaw revient sur ses voyages à l'étranger et sur la manière dont ces derniers ont guidé sa créativité musicale et nourri son âme.

### 24 PASS BACKSTAGE : TREY HENSLEY

Ce musicien de bluegrass d'une nouvelle génération a joué au Grand Ole Opry à l'âge de 11 ans, reçu les conseils de Tony Rice et rend à présent hommage à la musique des montagnes sur ses Dreadnought Taylor.

### 26 ARTISTE À SUIVRE : JAMES TW

Ce compositeur-interprète britannique de 18 ans a atteint la maturité grâce à son talent et une envie dévorante de s'améliorer jour après jour.

## CHRONIQUES

### 4 LA RUBRIQUE DE KURT

De l'importance de la passion et de la finalité.

### 5 LE BILLET DE BOB

Des techniques sophistiquées du travail du bois nous permettent plus que jamais de valoriser un arbre.

### 32 L'ESSENCE DE L'ART

Pourquoi la guitare est devenue l'instrument de musique le plus populaire au monde.

## RUBRIQUES

### 10 DEMANDEZ À BOB

Tables d'harmonies piano vs. guitare, tables en séquoia, histoire de l'incrustation Cindy et différences en matière de pan coupé.

### 28 NOTES TAYLOR

Modèles Grand Orchestra à pan coupé, 114ce-N à cordes nylon, critique dithyrambique de la 712e 12 frettes, visite de la Secrétaire d'État américaine au commerce et envoi de SMS pour les infos sur les modèles.



### 30 AGENDA

Une nouvelle saison de Taylor Road Shows est en cours. Voici les endroits où nous serons présents.

### 33 TAYLORWARE

De nouveaux designs de t-shirts, des accessoires pour guitares, des idées de cadeaux et bien plus encore.



## LA RUBRIQUE DE KURT

### Passion et objectifs

J'ai vu récemment une émission américaine qui s'appelle *Shark Tank*. Cette émission présente des entrepreneurs qui exposent une idée à un groupe d'investisseurs en vue d'obtenir une levée de fonds. Dans cet épisode, l'entrepreneur a déposé un brevet pour un projet de guitares. L'un des investisseurs lui offre 500 000 dollars, représentant 51 % de la valeur de son brevet, et pense que la solution la plus rentable consisterait à céder une licence pour le brevet à d'autres fabricants de guitares et à encaisser des royalties.

L'investisseur réfléchit et se dit : « Pourquoi supporter tous les problèmes liés à la fabrication et à la commercialisation des guitares, quand on peut simplement céder une licence ? » Quand l'entrepreneur décline l'offre, l'investisseur accuse le fabricant d'être trop gourmand.

J'ai trouvé intéressante l'idée selon laquelle l'investisseur, dont le seul objectif est de « faire » de l'argent, accuse l'homme qui veut créer des guitares d'être trop gourmand en refusant de vendre 51 % de son entreprise. Intéressante aussi l'idée de refuser d'accorder une licence à d'autres fabricants parce qu'il préfère les fabriquer lui-même.

Ce que j'aime dans le monde de la guitare, ce sont ces gens et la passion qui les pousse à créer des instruments. Leur objectif est de fabriquer des instruments et de faire partie d'un processus de création musicale, pas de faire de l'argent, même si évidemment tout le monde espère pouvoir en vivre. L'objectif n'est pas de fabriquer des instruments

parce que les gens les achètent ou parce qu'on détecte une demande, mais parce qu'on veut concevoir et créer des guitares. Si vous vous lancez dans cette activité pour gagner beaucoup d'argent, vous faites erreur. Vous envisagez le problème à l'envers. L'argent n'est que la conséquence de la réussite de tous les autres éléments.

Prenez l'exemple des écrivains. Ils écrivent parce qu'ils aiment écrire. Cela ne signifie pas qu'ils trouvent toujours l'inspiration, cela leur demande du travail. Mais ils n'écrivent pas des livres en se disant qu'il existe un marché potentiel pour tant de livres par an, ou que les gens vont dépenser tant de dollars en achat de livres chaque année et qu'ils pourraient capter telle part de clientèle à leur profit. Ce type d'objectif ne fonctionne pas.

Ou encore les compositeurs... L'inspiration les pousse à écrire des chansons. C'est leur passion. Ici encore, ce n'est pas si simple, il faut travailler. Ils peuvent devenir très bons, écrire des tubes et gagner beaucoup d'argent. Ou écrire de nombreuses chansons, sans jamais gagner le moindre centime. Mais ce n'est pas la perspective de l'argent qui anime une personne : c'est l'idée même et la passion de l'écriture et de la création.

Cette idée s'applique à Taylor Guitars. Nous concevons et fabriquons des guitares parce que c'est notre passion. Nous concevons et fabriquons les meilleures guitares possibles, et c'est ce qui continue de nous animer. C'est un projet sans fin. Nous concevons et fabriquons des guitares que les gens

aiment et ont envie d'acheter. Nous ne fabriquons pas de guitares parce qu'il existe un énorme marché potentiel. C'est une nuance importante, qui illustre notre passion.

Cette passion nous a conduits à construire, gérer et devenir propriétaire de nos propres usines à El Cajon en Californie et à Tecate au Mexique. Nous avons ensuite établi notre propre entrepôt et des bureaux à Amsterdam afin de distribuer nos guitares en Europe et au Moyen-Orient. Nous sommes aussi devenus copropriétaires et opérateurs d'une scierie d'ébène au Cameroun afin de nous assurer que la gestion de ce bois reste légale et respecte les politiques de développement durable.

Quels que soient les moyens de poursuivre nos objectifs de création et de fabrication de guitares, et les sous-objectifs qui en découlent, comme la création d'emplois et de carrières épanouissantes ou la préservation des ressources naturelles, nous les prendrons en compte. Nous continuerons à travailler toujours davantage, nous ne relâcherons pas nos efforts, pas plus que nous n'irons à la facilité pour gagner plus d'argent. C'est le travail lui-même qui compte avant tout et non les éventuelles récompenses qui en découlent.

Concernant cet entrepreneur qui a eu cette idée et déposé ce brevet, je ne sais pas vraiment pourquoi il a refusé cet investissement de 500 000 \$. Mais j'espère que ses motivations sont les mêmes que les nôtres.

— Kurt Listug,  
président directeur général

Wood&Steel Numéro 86  
Automne 2016

QUALITY  
Taylor  
GUITARS

Éditeur Taylor-Listug, Inc.

Produit par le service marketing Taylor Guitars

Vice-président Tim O'Brien

Rédacteur en chef Jim Kirlin

Directeur artistique Cory Sheehan

Concepteur graphique Rita Funk-Hoffman

Concepteur graphique James Bowman

Photographe Tim Whitehouse

Collaborateurs

Kurt Listug / Shawn Persinger / Andy Powers

Bob Taylor / Glen Wolff

Conseillers techniques

Ed Granero / Gerry Kowalski / Crystal Lawrence

Andy Lund / Rob Magargal / Mike Mosley

Andy Powers / Bob Taylor / Chris Wellons / Glen Wolff

Photographes collaborateurs

Rita Funk-Hoffman / Katrina Horstman

Imprimerie / distribution

Courier Graphics / CEREUUS - Phoenix

Traduction

Planet Veritas

©2016 Taylor-Listug, Inc. All Rights reserved. TAYLOR, TAYLOR (Stylized); TAYLOR GUITARS, TAYLOR QUALITY GUITARS and Design; BABY TAYLOR; BIG BABY; Peghead Design; Bridge Design; Pickguard Design; 100 SERIES; 200 SERIES; 300 SERIES; 400 SERIES; 500 SERIES; 600 SERIES; 700 SERIES; 800 SERIES; 900 SERIES; PRESENTATION SERIES; QUALITY TAYLOR GUITARS, GUITARS QUALITY TAYLOR GUITARS & CASES and Design; WOOD&STEEL; ROBERT TAYLOR Signature; TAYLOR EXPRESSION SYSTEM; EXPRESSION SYSTEM; TAYLORWARE; TAYLOR ES; DYNAMIC BODY SENSOR; T5; T5 (Stylized); BALANCED BREAKOUT; R. TAYLOR; R TAYLOR (Stylized); AMERICAN DREAM; TAYLOR SOLIDBODY; T3; GRAND SYMPHONY; WAVE COMPENSATED; GS; GS MINI; ES-GO; V-CABLE; FIND YOUR FIT; T5z; T5z (Stylized); STEP FORWARD MUSIC IS WAITING; and GA are registered trademarks owned or controlled by Taylor-Listug, Inc. NYLON SERIES; KOA SERIES; GRAND AUDITORIUM; GRAND CONCERT, TAYLOR SWIFT BABY TAYLOR; LEO KOTTKE SIGNATURE MODEL; DYNAMIC STRING SENSOR; GRAND ORCHESTRA; GO; TAYLOR ROAD SHOW; JASON MRAZ SIGNATURE MODEL; NOUVEAU; ISLAND VINE; CINDY; HERITAGE DIAMONDS; TWISTED OVALS; DECO DIAMONDS; EXPRESSION SYSTEM BABY; ASCENSION; and SPIRES are trademarks of Taylor-Listug, Inc.

ELIXIR and NANOWEB are registered trademarks of W.L. Gore & Associates, Inc. D'ADDARIO PRO-ARTE is a registered trademark of J. D'Addario & Co., Inc. NUBONE is a registered trademark of David Dunwoodie.

Les prix, spécifications et disponibilités sont sujets à modification sans préavis.

Afin de vous abonner, veuillez enregistrer votre guitare Taylor à l'adresse [www.taylorguitars.com/registration](http://www.taylorguitars.com/registration). Si vous souhaitez nous contacter à propos d'un changement d'adresse ou d'une résiliation d'abonnement, veuillez vous rendre sur [www.taylorguitars.com/contact](http://www.taylorguitars.com/contact).

Wood&Steel Online

Retrouvez ce numéro de *Wood&Steel* ainsi que les numéros déjà parus sur [taylorguitars.com](http://taylorguitars.com)



## LE BILLET DE BOB

### Vivre avec son temps

Il y a presque trois ans, nous avons présenté les nouvelles guitares de notre Série 800 ; pour Taylor Guitars, ces dernières ont constitué un véritable bond en avant en termes de tonalité. A ensuite suivi la Série 600, puis quasiment tous les modèles de guitares produits à El Cajon. Andy Powers a fait un travail formidable en ciblant les sonorités adéquates pour chaque modèle et en leur donnant la vie. Il possède un talent remarquable : celui de faire fonctionner ensemble les pièces d'une guitare, de la manière dont il le souhaite, afin d'offrir au musicien une expérience musicale exceptionnelle. Nous avons toujours pensé qu'il existait de nombreuses façons d'améliorer les guitares et, chaque jour, chez Taylor, nous entretenons cet esprit d'inventivité et d'innovation. Même à présent, nous sommes en train d'effectuer des changements dans nos designs et nos méthodes de fabrication afin de faire évoluer nos guitares et notre rapport aux matériaux.

Pour nos guitares acoustiques, nous utilisons presque exclusivement du bois. Depuis le jour où j'ai vendu ma première guitare, à 18 ans, les publicités et les catalogues des marques de guitares ont toujours prétendu utiliser les meilleures essences de bois disponibles. Mais apparaît ici le concept de « disponibilité ». C'est là tout le problème, et c'est là qu'apparaît la nuance. Si l'on regarde en arrière, le bois était souvent d'une qualité qui serait considérée comme

médiocre sur le marché actuel. Imaginez la difficulté d'obtenir des rondins provenant d'Amérique du Sud et de les acheminer vers l'Espagne il y a de cela 200 ans, ou de les couper et de les expédier vers les grandes villes américaines 150 ans en arrière ! Par conséquent, les fabricants utilisaient les bois les plus raffinés disponibles... Ce qui ne voulait pas forcément dire les meilleures essences de bois.

Au cours de notre existence, nous avons connu une situation idéale, dans le sens où tous les pays étaient ouverts à la production, mais également au transport du bois. De fait, nous avons pu voir des essences de bois extrêmement raffinées, et nous nous y sommes habitués. Cependant, il s'est passé quelque chose qui nous amène au point où nous en sommes aujourd'hui : un grand nombre de ces beaux arbres ont été coupés et, en collaboration avec d'autres personnes dans le monde entier, nous œuvrons afin de sauver ceux qui restent en ne les coupant pas. Et cela nous convient ! Cependant, cela nous laisse des arbres d'une qualité que nous n'aurions peut-être pas considérée il y a 20 ans. À présent, nous leur prêtons attention. Encore une fois, nous pouvons dire que nous utilisons les plus beaux bois disponibles.

Ayant observé cette tendance au fil des années et ayant moi-même été impliqué dans ce processus, il est assez intéressant de constater le travail

incroyable qui peut être effectué à partir du bois, quel qu'en soit le type, lorsque des luthiers appliquent leur passion et leurs compétences à ce matériau pour créer de superbes guitares. C'est ce que nous faisons dorénavant. Cela me plaît de voir les plus belles guitares que nous ayons jamais fabriquées, ou d'entendre des instruments aux sonorités exceptionnelles. Les menuisiers des scieries font de leur mieux et valorisent de plus en plus chaque arbre ; ils mettent en œuvre les dernières avancées en termes de technologie de sciage et repoussent leurs limites afin d'obtenir des résultats qu'ils n'auraient même pas espéré 20 ans en arrière.

En tant que menuisiers, outilliers et ingénieurs, nous pensons qu'il est satisfaisant d'observer les caractéristiques actuelles du bois à notre disposition et d'adapter la manière dont nous en effectuons la coupe, le séchage, le traitement, la stabilisation, le traitement thermique, l'usinage et la finition. Cela entretient l'intérêt que nous y portons, et nous adorons nous y conformer. C'est ce que je veux dire lorsque je déclare que nous sommes en train d'améliorer notre rapport aux matériaux. Il est gratifiant de savoir que d'une part, nous utilisons des bois plus difficiles à travailler que ceux disponibles lors des merveilleuses années de notre jeunesse, et que d'autre part, nous fabriquons de meilleures guitares, en termes d'esthétique et de son, que

celles que nous produisons à l'époque.

Cette année, nous allons fabriquer des milliers de guitares en recourant à des essences de bois plantées par l'homme plutôt que d'utiliser des ressources ayant poussé naturellement dans une forêt. En tant que musicien, il ne vous sera pas facile de cibler ces guitares, soit parce que vous souhaitez les éviter, soit parce que vous adhérez à la démarche ; en effet, elles sont complètement légitimes et s'intègrent parfaitement aux autres gammes de guitares fabriquées à partir de bois de forêt traditionnelle. Ce type de bois n'existe pas encore en quantité suffisante pour être à la base de toutes nos guitares, mais c'est une grande révolution dans notre univers et cela nous indique une nouvelle voie. Nous sommes à présent en train de lancer nos propres projets de plantation d'arbres, qui à l'avenir, seront

spécialement destinés à la fabrication de guitares. Nos premières plantations concernent l'ébène au Cameroun et le koa à Hawaï, et nous admirons bien évidemment le travail de Steve McMinn, qui plante quant à lui de l'érable dans l'État de Washington.

J'espère que vous êtes prêt à me voir souvent aborder ce sujet, quasiment à chaque fois que je prendrai la plume, car c'est devenu l'un des aspects les plus importants de ma contribution au monde de la guitare. J'ai beaucoup de chance d'avoir Andy et notre merveilleux personnel à mes côtés, qui œuvrent tous pour fabriquer de superbes guitares qui finiront entre vos mains ; cela me permet de bénéficier de plus de liberté pour me consacrer à l'essor de nos futures sources de bois.

– Bob Taylor, président



### Visites de l'usine Taylor en 2016 et dates de fermeture

**Veillez noter que nous avons modifié le calendrier des visites de l'usine Taylor Guitars.** Une visite guidée gratuite a lieu toutes les semaines, du lundi au jeudi, à 13 heures (hors jours fériés). Aucune réservation préalable n'est nécessaire. Il vous suffit de vous présenter à la réception de notre centre d'accueil, dans le hall de notre bâtiment principal, avant 13 h 00. Nous prions simplement les groupes importants (plus de 10 personnes) de nous contacter à l'avance au +1-619-258-1207.

Bien que la visite ne nécessite pas d'effort physique important, veuillez noter qu'elle requiert une durée de marche non négligeable. De plus, du fait de son caractère technique, elle peut ne pas être adaptée aux jeunes enfants. La visite dure environ 1 heure et 15 minutes ; le départ a lieu du bâtiment principal, au 1980, Gillespie Way à El Cajon, Californie.

Merci de prendre note des jours exceptionnellement chômés, présentés ci-dessous. Pour de plus amples informations, y compris concernant l'accès à l'usine, veuillez vous rendre sur [taylorguitars.com/contact/factorytour](http://taylorguitars.com/contact/factorytour). Nous vous attendons avec impatience !

### Jours de fermeture de l'usine en 2016

**Vendredi 14 octobre**  
(anniversaire de Taylor Guitars)

**24 et 25 novembre**  
(congés de Thanksgiving)

**Du lundi 26 décembre au vendredi 6 janvier 2016**  
(congés d'entreprise)

# R<sup>1</sup> Rêve ACOUSTIQUE

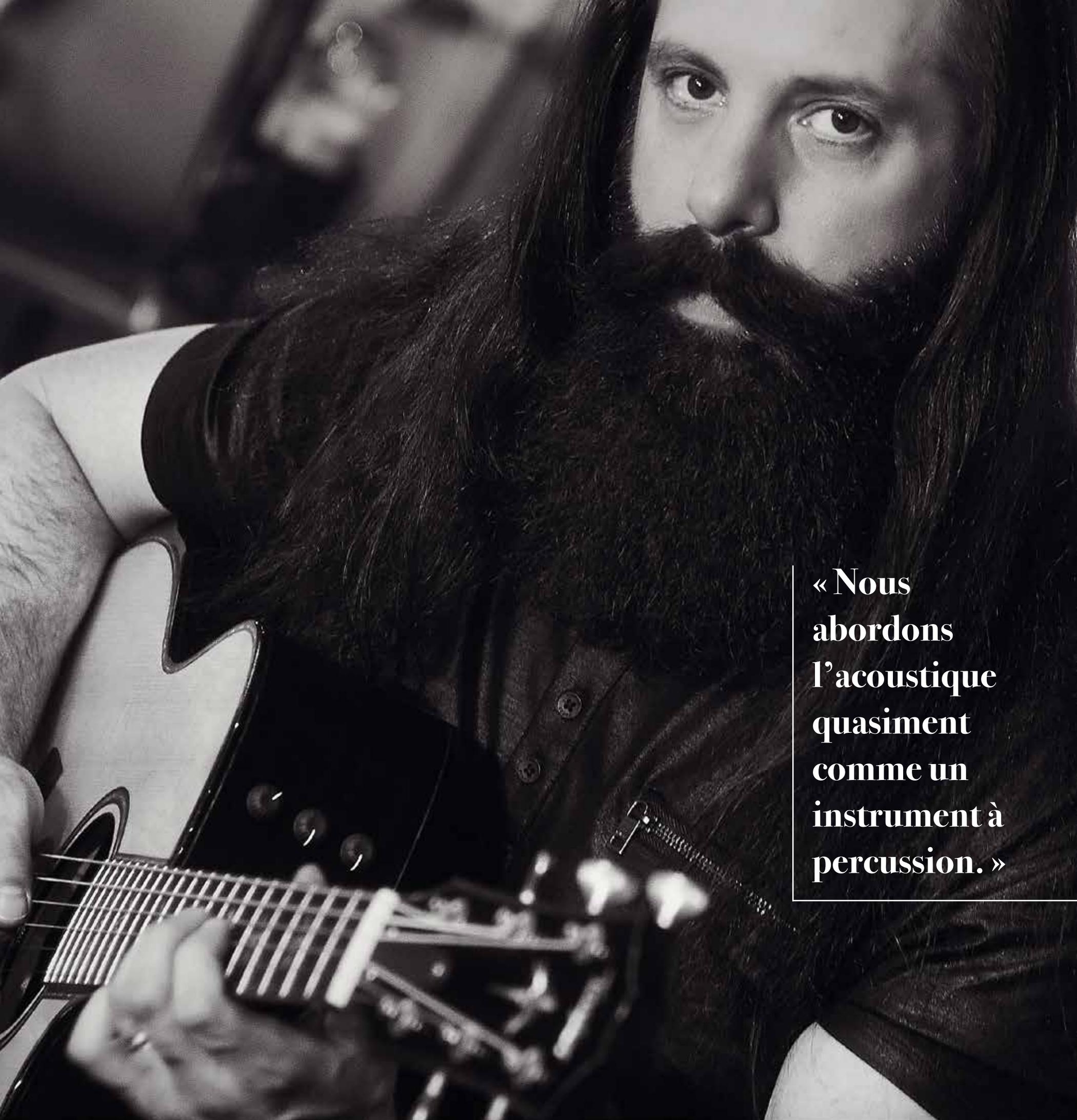
LE VIRTUOSE DE LA GUITARE ET MEMBRE DU  
GROUPE DREAM THEATER LÈVE LE VOILE SUR  
SON APPROCHE DU JEU EN ACOUSTIQUE ET NOUS  
EXPLIQUE POURQUOI SES TAYLOR FIGURENT EN  
BONNE PLACE DANS SA BOÎTE À OUTILS MUSICALE.

PAR SHAWN PERSINGER  
PHOTOS PAR RAFFAELLO PAVESI

Que vous soyez un fan inconditionnel de John Petrucci et de son célèbre groupe de métal progressif Dream Theater ou que vous ayez simplement vu son nom dans l'une des innombrables listes des « Meilleurs guitaristes du monde », vous savez probablement qu'il est avant tout reconnu pour la virtuosité de son jeu sur guitare électrique. En revanche, vous serez peut-être surpris d'apprendre que le dernier album de Dream Theater, *The Astonishing*, un opéra rock composé de deux disques et 34 morceaux, a été peaufiné sur une guitare acoustique... et plus particulièrement sur la Taylor 916ce de John Petrucci.

« La façon la plus naturelle de faire coller la musique à l'histoire a consisté à prendre la guitare acoustique et à aller au cœur de la matière », explique John Petrucci avec un réel enthousiasme tout au long de la conversation, qui s'est déroulée entre les sessions d'été et d'automne de la tournée du groupe.

Notre entretien a permis à John Petrucci de revenir en détails sur l'impact crucial qu'ont eu sur lui la découverte des acoustiques Taylor, l'enregistrement sur des guitares à 6 et 12 cordes et le repose-bras.



**« Nous  
abordons  
l'acoustique  
quasiment  
comme un  
instrument à  
percussion. »**

**Wood&Steel :** Ça vous fait quoi de parler de guitares acoustiques, pour une fois ?

**John Petrucci :** C'est génial ! La musique fait partie de notre famille. Ma femme est guitariste, tous mes enfants sont musiciens, et on a des guitares partout dans la maison. [Wood&Steel] vient chez nous, et je disais justement à ma femme, « Tu connais ce magazine Taylor ? Je dois faire une interview avec eux. » C'est génial parce que je ne fais jamais ça. D'ailleurs, je ne crois pas avoir déjà fait une interview uniquement sur le thème des guitares acoustiques.

**W&S :** Heureux d'être les premiers ! Comment en êtes-vous venu à jouer sur des guitares Taylor ?

**JP :** Ça commence à dater, mais un très bon copain m'a dit un jour : « Il faut que tu essaies les guitares Taylor. » À l'époque, cet ami m'avait aussi parlé de Music Man [Ernie Ball] avant que je m'intéresse à eux. Du coup, j'ai tendance à écouter ses conseils. Il m'a dit : « Si tu veux une super guitare acoustique, essaie une Taylor. » Et quand j'en ai essayé une, je me suis dit, « Là, on est sur un niveau complètement différent de ce que je connais. »

**W&S :** Quelles étaient les différences ?

**JP :** C'était une combinaison de tous les éléments. Déjà, le manche était exceptionnel, mais dès le premier accord, la guitare produit un son phénoménal. Sa manière de résonner et de sonner, mais aussi la qualité et la beauté de sa conception sont tout bonnement hors du commun. C'est cet ensemble qui m'a bouleversé. C'était il y a des années ; depuis le jour où j'ai acheté ma première Taylor, je suis demeuré fidèle à la marque en ce qui concerne les acoustiques.

**W&S :** Et vous possédez un certain nombre de Taylor...

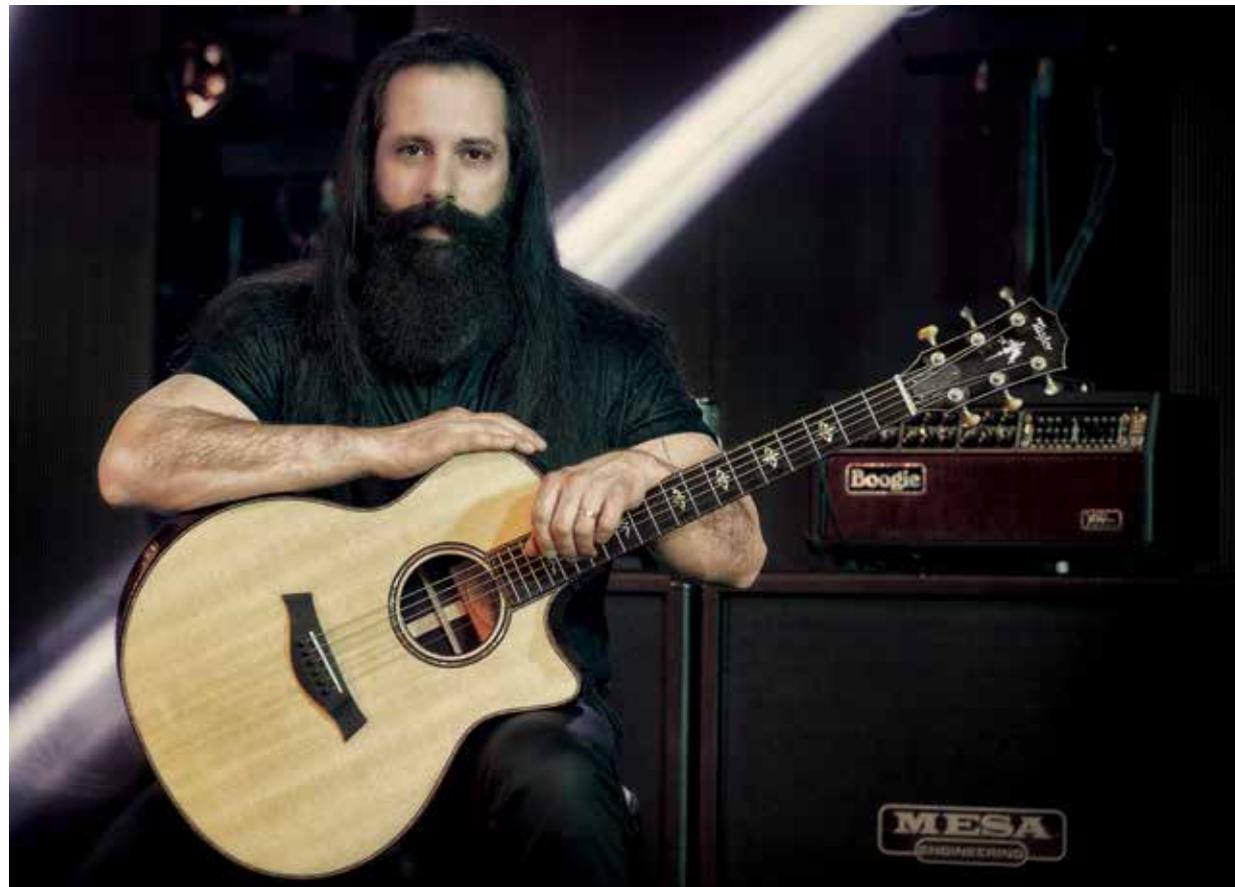
**JP :** C'est vrai ! Mon histoire avec cette marque dure depuis longtemps et j'ai essayé pas mal de formes de corps différentes : en effet, j'avais très peu d'expérience avec les acoustiques et je n'étais pas sûr de la forme que je devais choisir. Taylor m'a donc envoyé plusieurs modèles, que j'ai gardés et achetés. Ces Taylor ont trouvé leur place sur de nombreux albums de Dream Theater. À chaque fois que je commence un nouvel album avec une partie acoustique, j'emmène toujours trois ou quatre de ces guitares. Pour le nouvel album [The Astonishing], c'est la première fois que je ne les prends pas toutes et que j'utilise exclusivement la 916.

Et puis, comme je l'ai déjà dit, ma femme est guitariste. Je lui ai donc offert deux guitares Taylor, une acoustique et une 12 cordes, que je lui emprunterai pour mes albums de Dream Theater [rires].

**W&S :** Est-ce que la 856 à 12 cordes du nouvel album est celle de votre femme ?

**JP :** Non, non, j'ai fini par m'en acheter une [rires]. Mais je lui ai empruntée sur les albums précédents. On l'entend dans *Octavarium* et *Six Degrees of Inner Turbulence*. À un moment, on a aussi acheté des Taylor acoustiques à tous nos enfants. Désormais, ils ont tous de très belles guitares. Taylor est présent partout dans la maison.

**W&S :** En parlant de 12 cordes, sur la chanson « Surrender to Reason » [sur l'album éponyme *Dream Theater* (2013)], le son de la 12 cordes me rappelle celui de la guitare d'Alex Lifeson sur le morceau « Closer to the



Heart » de Rush. C'est une coïncidence ou vous vous êtes dit « Je veux que ce morceau ait le son d'Alex Lifeson » ?

**JP :** Oui, c'est tout à fait volontaire. Je suis un grand fan de Rush et je dirais même que les deux groupes/guitaristes qui ont eu le plus d'influence sur mon jeu en acoustique, au niveau de la composition et de l'enregistrement, sont Yes avec Steve Howe et Rush avec Alex Lifeson. Donc oui, j'ai voulu revenir à ce son progressif *old school* avec la 12 cordes et « Surrender to Reason » a exactement ce type d'effet.

**W&S :** Sur ce nouvel album, la 12 cordes possède un son stéréo très ample. Comment avez-vous obtenu ça ?

**JP :** On a placé un micro devant la guitare en utilisant un Earthworks QTC50 et un Royer R122V, toutes les performances acoustiques ont été doublées avec un effet panoramique à gauche et à droite. J'ai toujours fait ça avec les pistes de guitare rythmique. À chaque fois que vous entendez un rythme lourd, vous avez la prestation initiale à gauche et son double à droite. Dans les deux cas, en acoustique comme en électrique, ce qui est bien c'est que vous n'appliquez pas simplement un processeur qui diffuserait l'image ; en fait, comme vous avez deux performances différentes, les petites nuances (écarts de timing, attaques des médiateurs) créent en permanence une image stéréo.

**W&S :** Est-ce que la 12 cordes vous pousse à jouer différemment ?

**JP :** Absolument. Je ne pense pas être le seul à dire que c'est un défi de jouer sur une 12 cordes, surtout si vous jouez plus volontiers sur des guitares électriques. Lorsque vous prenez une 12 cordes pour un enregistrement, on a le micro à côté, le casque sur les oreilles, on entend tout... Le moindre écart de frette, une main mal positionnée... En fait, il faut que je sois parfaitement conscient de la position de ma main et du moindre pincement pour être certain que les 12 cordes aient ce joli son scintillant. Je suis donc super concentré sur la position de ma main.

**W&S :** Cette sorte de concentration vous inhibe-t-elle, ou vous cela vous pousse-t-il à vous dépasser ?

**JP :** Non, ça ne m'inhibe pas, j'ai voulu relever le défi. C'est comme un défi sportif, on se dit « Bon, aujourd'hui, j'ai toutes les parties de 12 cordes à enregistrer, je prends un bon petit déjeuner et je m'y mets ». Il faut être prêt.

**W&S :** Sur le nouvel album, les enregistrements des 6 cordes ont un très joli effet brillant, tout en nuances. Est-ce lié au mixage ou simplement à la configuration stéréo ?

**JP :** Je pense que cela vient de la configuration stéréo et de la manière dont Rich Chycki a réglé les égaliseurs et le son des guitares. C'est quelque

chose que j'adore : la Taylor possède un son plein auquel s'ajoute un petit quelque chose de cristallin. Ce type de son pourrait être renforcé et accentué avec la réverbération ou la compression, mais c'est surtout le travail que fait Rich avec le travail d'égalisation et de prise micro. Ça reste une partie du son.

**W&S :** Vous composez sur des guitares acoustiques ?

**JP :** Un peu, mais beaucoup moins que sur guitare électrique. Ce sont les idées qui me poussent : si je veux une chanson avec une intro acoustique, je vais prendre une guitare acoustique et je vais composer dessus. En revanche, je dirais que sur le nouvel album, il y a beaucoup plus de passages acoustiques dans les compositions.

**W&S :** À ce propos, j'ai noté que sur « The X Aspect », la guitare acoustique ne sonne pas comme du Petrucci, on ne reconnaît pas votre jeu habituel. C'est quelque chose de nouveau pour vous ?

**JP :** Ce n'est pas ce que les gens qui me suivent ont l'habitude d'entendre, mais quand je joue sur une acoustique sans médiateur, c'est comme ça que je joue. C'est un *fingerpicking* très simplifié. Ça ne ressemble pas à ce qui se fait normalement quand j'utilise tous les doigts de ma main droite. J'utilise essentiellement le pouce et l'index. C'est vraiment ma propre technique [de *fingerpicking*].

« Il y a quelques années, au NAMM, j'ai pris l'un des modèles Taylor équipés d'un repose-bras et j'ai trouvé ça incroyable ! »

# « La Taylor possède un son plein auquel s'ajoute un petit quelque chose de cristallin. »

**W&S :** Une sorte d'hybride entre Doc Watson et Jimmy Page...

**JP :** Voilà. Ça n'est pas super efficace, mais ça correspond à ce que je veux faire.

**W&S :** Je me permets de revenir sur l'enregistrement du nouvel album : au-delà du micro placé devant la guitare, vous êtes-vous également branché en direct ? Y avez-vous associé l'ES2 de Taylor ?

**JP :** Tout est en prise micro, nous n'avons pas fait de mix. Toutefois, quand on écrivait l'album, on a fait des démos pour ces compos et à ce moment-là, pour gagner du temps, on a recouru à une méthode directe, ce qui a produit un son fantastique. C'est aussi la méthode que j'utilise sur scène.

**W&S :** Est-ce que vous avez un processus spécifique pour la sonorisation sur scène ?

**JP :** Absolument. C'est Taylor > Transmetteur Shure UR-1 > Récepteur Shure UR4+ > Pré-ampli Universal Audio 710 Twin-Finity (Line Level / Gain 4/ Output 4.5/ Tube) > Sortie préampli vers les haut-parleurs et les moniteurs.

**W&S :** Vous avez dit que la Taylor du nouvel album, qui est aussi celle que

vous utilisez sur scène, est une 916ce. Vous utilisez le modèle équipé d'un repose-bras. Qu'est-ce qui vous attire dans cet élément ?

**JP :** En tant que guitariste électrique, j'ai toujours fait attention à la manière dont mon avant-bras reposait sur la guitare. Avec les acoustiques, au-delà de leur jouabilité et de leur beauté, on a toujours cette impression que le bras est un peu repoussé vers l'arrière. Pour passer de l'électrique à l'acoustique, il faut une petite période d'adaptation. Et donc, il y a quelques années, au NAMM, j'ai pris l'un des modèles Taylor équipés d'un repose-bras et j'ai trouvé ça incroyable ! Je n'avais jamais joué sur une acoustique équipée d'un repose-bras. Pour un guitariste électrique, cela permet une transition beaucoup plus simple, plus fluide.

**W&S :** Parlons du nouvel album, *The Astonishing*, qui est un opéra rock : est-ce que votre intérêt pour ce style de composition étendue vient de l'opéra classique ? Des opéras rock des Who, de Rush ou de Pink Floyd, voire de Broadway ? Ou un peu tout ça à la fois ?

**JP :** Pas de l'opéra traditionnel, je ne connais pas assez ce genre. Mais comme je suis fan de rock progressif,

j'ai été énormément influencé par *The Wall* [Pink Floyd], *Tommy* [The Who] et *Operation Mindcrime* [Queensrÿche], mais en mélangeant tout ça à l'ambiance de Broadway. J'ai grandi avec *Jesus Christ Superstar*. Notre premier claviériste et moi, on a grandi ensemble et on le regardait sans arrêt. On connaissait toutes les chansons par cœur. Il y a aussi *Les Misérables*, où on trouve plusieurs niveaux de narration et des thèmes musicaux récurrents qui sont particuliers à certains personnages ou événements. Ça m'a également influencé. Mais aussi et surtout, il y a la science-fiction et la *fantasy* en général. Je suis un grand fan de *Star Wars*, du *Seigneur des anneaux*, de *Game of Thrones*, ce genre de choses.

**W&S :** Puisqu'on parle de votre intérêt pour les thèmes récurrents, j'ai remarqué que « Our New World » est une variation de « Savior in the Square », ou que « Astonishing » contient des éléments de « The Answer ». C'est quelque chose que vous aviez anticipé avant de composer, ou est-ce que cela a évolué naturellement au cours du processus ?

**JP :** Ça m'a demandé énormément de travail. Il y a 34 morceaux sur les deux CD ; la manière de présenter les thèmes, le moment et la façon de les reformuler, ont donc constitué un processus très stratégique, très travaillé. En réalité, j'ai utilisé un programme d'écriture assisté par ordinateur que beaucoup d'écrivains utilisent pour m'aider dans ce processus, parce que c'était presque comme écrire le scénario d'un film.

En fait, Jordan Rudess [claviériste de Dream Theater] et moi avons décidé de créer une petite série. On choisit un thème et on va à la source de ce thème, aux différentes incarnations et apparitions qui jalonnent l'album. Ensuite, on répartit ce processus théorique sous différentes formes, réharmonisations ou autres. Ça sera une série plutôt intimiste diffusée sur YouTube : Jordan et moi, dans une pièce avec mes guitares et ses claviers. Ça s'appelle *Inside The Astonishing*.

**W&S :** Dans « A Life Left Behind », la

guitare acoustique joue un rôle essentiel, dans le jeu, le solo, la longue phrase d'attaque, avant l'entrée de la basse et du clavier. On sent là une nouvelle influence de Steve Howe, mais j'ai aussi l'impression d'entendre Mike Keneally [autre artiste Taylor], non ?

**JP :** Oui, j'adore Mike. C'est un super musicien, guitariste, claviériste, chanteur. Ce type est incroyable. En termes d'influences, vous avez vu juste avec le début de votre question sur Steve Howe. Il y a réellement une influence de Yes.

**W&S :** Sur « Begin Again », vous jouez sur l'acoustique, puis, au fil de la chanson j'entends ce « claquement » du médiateur sur les cordes, mais je n'entends pas les accords. Est-ce que c'est vous qui frappez à vide sur les cordes ou est-ce une piste de percussions ?

**JP :** J'ai fait ça pendant longtemps : nous abordons l'acoustique quasiment comme un instrument à percussion (dans la limite de ses capacités). On fait donc intervenir ce son aigu et carillonnant évoqué plus haut et j'essaie de jouer les accords de manière aussi précise que possible. Ce n'est pas moi qui étouffe les cordes, je joue les accords sur l'acoustique et c'est l'égaliseur qui crée cette sorte de bruit de shaker aigu.

**W&S :** Vous utilisez un médiateur plus fin que d'habitude ?

**JP :** Tout à fait. J'utilise des médiateurs Dunlop Jazz III depuis toujours. Et j'ai des médiateurs Dunlop à mon nom. Ils sont en Ultex, qui est un matériau très dur et qui sonne très bien sur une acoustique. Ils sont très lisses et précis, en tout cas pour du note à note. Pour le jeu en *strumming*, plus carillonnant, j'utilise des médiateurs Dunlop Herco qui sont de taille normale. Je prends des modèles *light* ou *medium* qui glissent sur les cordes et renforcent les aigus carillonnants.

**W&S :** Dans « Lord Nafaryus », il y a un rythme de tango ! De qui est-ce l'idée ?

**JP :** De moi, mais c'est arrivé de manière amusante. On faisait la démo d'une chanson ; au cours de la lecture, il y a eu un problème et ça sonnait

comme un tango... de façon bizarre. Je me suis dit, « Tiens, c'est intéressant. Évidemment, c'est lié à un défaut technique, mais essayons quand même cette partie en tango. Ça pourrait vraiment être cool. »

**W&S :** C'est génial. Et ce qu'on entend sur l'album est suffisamment distinct pour qu'on se dise « Hé, mais c'est du tango ! », mais du tango à la manière de Dream Theater.

**JP :** Exactement, c'est quelque chose qu'on réalise depuis un moment : on utilise des formes de musique traditionnelle et on les reproduit en utilisant un style métal ou progressif. C'est très spécifique à Dream Theater. Cela soutient l'idée qu'avec la musique progressive, vous pouvez vraiment faire ce que vous voulez. Si on veut incorporer un tango, on le fait !

**W&S :** Sur la tournée en cours, vous jouez l'intégralité de *The Astonishing*. Si l'on considère la forte présence des guitares acoustiques sur les morceaux, comment les intégrez-vous à vos performances sur scène ?

**JP :** Sur scène, on fixe l'acoustique sur un support Gracie et je garde l'électrique dans les mains. Je peux me mettre près du support, me pencher par-dessus, jouer la partie acoustique et retourner sur l'électrique. Je passe ma soirée à faire ça.

**W&S :** La 916 et la 856 sont sur scène en même temps ?

**JP :** Elles vont et viennent. Au moment où on utilise les guitares, mon technicien les amène sur la scène. La chorégraphie des mouvements est parfaitement gérée par l'équipe. En fait, tous les membres de l'équipe portent des combinaisons spéciales « officielles » qu'ils doivent mettre pour monter sur scène. C'est très bien orchestré, très bien pensé. Et on voit donc les Taylor entrer et sortir de scène toute la soirée. **W&S**

*Pour suivre l'actualité de Dream Theater, notamment leurs dates de tournée, veuillez visiter le site [dreamtheater.net](http://dreamtheater.net).*

## L'ARSENAL TAYLOR DE JOHN PETRUCCI



# Demandez à Bob

## Tables d'harmonie de piano vs. tables de guitare, explication de l'incrustation Cindy et différences en termes de pan coupé

J'ai quelques questions insolites concernant une différence entre une guitare et un piano. Je sais que les tables d'harmonie en épicéa des pianos possèdent une couche de finition de chaque côté : sous le cadre (face au public) et également sous le piano (face au sol). Quel est l'effet d'une finition sur une table d'harmonie, et pour quelle raison les guitares ne bénéficient-elles pas d'une finition interne ?

Tim Williams  
Dallas, TX

Tim, l'effet de la finition sur une table d'harmonie, c'est qu'elle atténue le son. C'est pour cette raison que nous sommes très exigeants sur l'épaisseur de finition de 3,5 mm (90 microns) que nous appliquons sur nos guitares haut de gamme, comme celles des Séries 600, 800 et 900. Cette finition est extrêmement mince ; elle correspond à près de la moitié de l'épaisseur de la finition utilisée sur la plupart de nos bonnes guitares à cordes acier et de nos autres modèles dotés d'un vernis brillant. C'est très difficile à réaliser, et cela demande quasiment 40 pour cent de travail supplémentaire. L'un des avantages d'une finition satin, comme sur certains de nos modèles, c'est que par nature, la finition est très mince et que l'instrument sonne bien. Nous ne voulons pas effectuer de finition à l'intérieur de la guitare et ce, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, cela atténuerait le son. Ensuite, cela serait très difficile à faire et augmenterait le coût de la guitare, sans pour autant lui conférer plus de valeur ou d'avantages. Un piano est un instrument énorme, dont la masse est de nombreuses fois supérieure (je dirais 100 fois) à celle d'une guitare. La finition que les fabricants appliquent est très mince, tout comme notre finition satin. Au final, cela a peu d'effet sur un piano, alors que la différence est immense sur une guitare. Comparons : si vous deviez porter 25 kg sur votre dos, cela serait très lourd ; toutefois, pour un éléphant, c'est un poids négligeable.

J'ai toujours pensé que ma Taylor 714 (palissandre avec table en cèdre)

était une guitare parfaite pour mon jeu léger en *fingerstyle*. Lors d'un récent voyage à Phoenix, des amis nous ont emmenés, ma femme et moi, dans une boutique de guitares acoustiques. Après en avoir essayé quelques-unes, ma femme m'a demandé pour quelle raison je ne jouais pas sur « la plus belle guitare » du magasin. C'était une guitare d'occasion, assez inhabituelle, de type Grand Auditorium custom, avec un dos et des éclisses en ébène et une table en séquoia centenaire. J'ai répondu que la guitare était magnifique, mais qu'elle sonnerait mal en raison de mon jeu léger. Pour asseoir ma déclaration, j'ai décidé de l'essayer. Quelle ne fut pas ma surprise quand j'ai entendu le son riche et résonnant décollant de mes quelques notes en *fingerpicking* ! À mes oreilles, elle sonnait mieux que ma 714 !

Est-ce la table en séquoia qui, associée à la dureté de l'ébène, donne un son aussi beau et ample ? Ou l'ébène est-elle un bois de lutherie plus actif malgré sa dureté ? Enfin, pourquoi ne trouve-t-on pas davantage ces deux bois dans votre gamme standard ? Ma table en cèdre semble plus délicate que l'épicéa ; la table en séquoia pourrait-elle être plus sensible aux fissures et/ou aux dommages ?

Kelly Jones  
Lisle, IL

Kelly, merci pour vos compliments sur notre guitare ébène/séquoia. L'ébène possède davantage de potentiel sonore que ce que l'on pourrait croire. Ceci est particulièrement vrai pour l'ébène issue du Cameroun, plus vivante que celle de Macassar, que nous utilisons depuis un certain temps. Le stock de Macassar est très ancien et a quasiment disparu, et nous allons commencer à usiner de l'ébène dans notre scierie au Cameroun afin d'en faire des dos et des éclisses. En réalité, c'est une excellente utilisation de cette ébène plus colorée ! Associée au séquoia, c'est une combinaison très appréciée. La raison pour laquelle vous ne voyez pas plus de séquoia, c'est parce qu'il est assez difficile de s'en procurer. En général, nous parvenons

uniquement à en avoir lorsqu'un rondin ayant été immergé pendant un siècle est délogé par une tempête. Ainsi, l'association entre la rareté de l'ébène et la rareté du séquoia place une limite naturelle sur le nombre d'instruments de ce type que nous pouvons produire. Lorsque nous sommes en mesure de le faire, c'est plutôt sympa, mais nous ne pouvons pas en fabriquer de grandes quantités. De plus, le séquoia peut être plus délicat que l'épicéa, mais la plupart des gens prennent suffisamment soin de leur guitare pour que le bois vieillisse correctement.

Bob, ma première Taylor fut une 414ce, fabriquée le jour de mon mariage, le 9 août 2010. Ma femme et moi avons visité votre usine en septembre 2011, et ce fut la première fois que je pouvais voir en vrai une Série 900 dotée d'incrustations Cindy. En novembre 2011, j'ai commandé une 914ce avec une table en cèdre. J'aime toujours autant cette guitare aujourd'hui. Mes guitares Taylor sont le symbole de l'amour que je porte à ma femme. Je sais que vous avez dessiné l'incrustation Cindy en hommage à votre épouse. J'ai l'impression que chaque signe a une signification particulière à vos yeux... Pourriez-vous m'en dire plus ?

Dzuy Nguyen

Dzuy, je suis heureux de vous en dire plus, mais j'espère que cela n'anéantira pas votre vision romantique de ces incrustations ! Lorsque j'ai dessiné cette incrustation, j'étais en train de fabriquer une petite guitare en koa pour Cindy, ma femme. Le photographe qui avait couvert notre mariage était venu pour faire un portrait de moi lors de la fabrication d'une guitare. Je songeais alors que cela pourrait être sympa si le portrait (accroché au-dessus de notre cheminée encore aujourd'hui) me représentait en train de fabriquer la guitare que je destinais à Cindy. Le portrait comme la guitare étaient des surprises à son attention. Le rendez-vous que nous avions fixé pour la séance-photo me motivait d'autant plus à avancer la fabrication de la guitare... Autrement, qui sait combien de temps j'aurais passé à la concevoir ! Bref, j'avais besoin d'une idée d'incrustation, et à l'époque, Deering Banjos se trouvait à deux pas de Taylor Guitars. Mon ami Greg Deering avait fabriqué une incrustation pour banjo basée sur le tatouage d'un client, pour le banjo de ce même client. Je me souviens que le nom écrit en travers de l'incrustation était « Tito »... Tito, si jamais vous nous lisez, vous pouvez me traiter de plagiaire ! C'était il y a très longtemps. La



Je possède actuellement une GS Mini et je me remets à jouer après une pause d'une trentaine d'années. J'ai de petits doigts, et j'aurais voulu savoir quelle guitare Taylor serait la plus adaptée pour me permettre de jouer proprement des accords en barré. J'ai davantage tendance à jouer en *fingerpicking* qu'en accords. Des suggestions ?

Dan Janczewski

Dan, si vous voulez conserver un instrument de petite taille et doté d'un petit diapason, je vous recommande une Grand Concert 12 frettes. La 612e 12 frettes et la 612ce 12 frettes à pan coupé sont de superbes guitares. Vous trouverez aussi des guitares avec ce type de configuration dans les Séries 500, 700 et 800. Ce sont également d'excellentes guitares : petites, puissantes, faciles à prendre en main et à jouer, et avec un son magnifique.

partie essentielle de cette incrustation était l'oiseau et la vigne, que je n'ai pas recopiés exactement, bien que j'aie failli. Une fois que cette partie fut dessinée et placée à proximité du corps de la guitare, j'ai simplement pris les éléments de la vigne et les ai quelque peu modifiés pour en faire des repères de position. J'ai emporté cette guitare au NAMM et les gens l'ont adorée. Ils découvrirent que j'avais réalisé cette guitare pour ma femme et ont baptisé cet ornement l'« incrustation Cindy ». Ils m'ont ensuite demandé si je pouvais en faire aussi pour eux, et voici où nous en sommes !

**Après plus de 20 ans de plaisir procuré par ma 555 de 1993 (Jumbo 12 cordes en acajou/épicéa), elle m'a été volée lors d'un cambriolage à mon domicile. J'aimais tout sur cette guitare. Je cherche à présent à la remplacer, et après avoir lu le numéro [d'hiver] de Wood&Steel et m'être rendu au Taylor Road Show chez A# Music à Renton, Washington, je suis encore plus perdu qu'avant. Je joue essentiellement pour mon propre plaisir chez moi, et parfois avec d'autres personnes. J'adore l'Expression System sur ma GS7e de 2007 et ma 312ce de 2011. Que me suggérez-vous pour remplacer ma 555 ?**

**James J. Carreño**

James, j'ai soumis votre question à Andy Powers, et il propose plusieurs recommandations différentes. Andy, je te laisse la parole !

**Andy** : James, cela me rend toujours un peu triste lorsqu'on me rapporte la perte d'une guitare. C'est comme si une partie de vous-même vous avait été arrachée. Voici trois instruments distincts que je vous conseille d'essayer. Le premier serait une alternative plus contemporaine de votre 555, la 556. Cette guitare possède une forme Grand Symphony et est faite en acajou et en épicéa Lutz. Par rapport à la Jumbo traditionnelle, la GS présente une partie inférieure légèrement plus étroite et une taille un peu plus large. Cette guitare est une excellente 12 cordes : elle délivre des sonorités claires et précises, et offre une puissance et une chaleur significatives. Ces guitares sont dotées de notre barrage Performance. Pour vous faire plaisir, vous pouvez essayer soit une 562 Grand Concert 12 cordes tout acajou, ou une 552 acajou/cèdre. L'équilibre, la projection et la clarté sont remarquables pour une 12 cordes, sans parler de l'accessibilité physique du corps de l'instrument, de plus petite taille. Enfin, laissez-vous tenter par une 858. Cette Grand Orchestra est

fabriquée à base de palissandre et d'épicéa de Sitka. C'est tout simplement notre 12 cordes la plus puissante, celle dotée du son le plus imposant. Elle est similaire en taille à une forme Jumbo traditionnelle et dispose d'une puissance sonore conséquente. Bien que rien ne puisse être comparable à la guitare que vous avez perdue, j'espère que certains de ces nouveaux modèles de notre fabrication pourront vous inspirer de superbes morceaux.

**Je fais partie de ces gens qui ont toujours souhaité jouer de la guitare, mais je ne m'y suis pas mis avant un âge avancé. Mon jeu s'est considérablement amélioré lorsque j'ai fait l'acquisition d'une 210e il y a quelques années, mais je suis le premier à reconnaître que mon fingerpicking emprunté et mon style de placage d'accords sonnent mieux à mes oreilles qu'à celles des autres. J'adorerais passer à une Grand Auditorium Série 300, mais j'ai du mal à en justifier le prix à ma femme (et à moi-même), tout comme le fait que j'aie besoin d'une « meilleure » guitare alors que la mienne sonne déjà très bien. L'achat d'une Série 300 me ferait-il progresser, comme l'a fait la 210e ? Des conseils pour un musicien amateur mais pragmatique ?**

**Joseph G**

Joseph, merci d'avoir posé la question. La réponse est non. Non, cela ne vous fera pas progresser. La pratique et l'étude, oui. Par contre, un petit avertissement : si vous préférez la Série 300, que vous pensez qu'elle sonne mieux, ou tout simplement que vous l'aimez bien et que vous voulez passer davantage de temps avec ce modèle, alors cela vous sera bénéfique en termes de pratique et d'étude. Mais dans l'ensemble, votre 210e est une excellente guitare. Si j'avais pu acquérir une guitare comme celle-ci lorsque j'ai commencé à jouer, je n'aurais peut-être jamais commencé à en fabriquer ! J'aurais été architecte ou cow-boy. Je suis content que la 210e n'ait pas existé à l'époque !

**Je déménage de l'un des endroits les plus humides de la planète (arrière-pays d'Haiku, Maui) pour m'installer à Hood River, dans l'Oregon... un endroit plutôt sec, surtout en été ! À quoi dois-je m'attendre, et que puis-je faire ? J'ai une 810ce âgée de 16 ans qui est complètement adaptée au climat d'ici. En fait,**

**vous m'aviez déjà aidé à ce sujet il y a 12 ans, lorsque j'avais quitté Salt Lake City, dans l'Utah. J'avais dû vous l'envoyer, à El Cajon, pendant environ un mois, car la guitare était devenue injouable en seulement quelques semaines passées à Maui. Est-il possible d'effectuer cette transition par moi-même ?**

**Michael Nash**

Michael, votre guitare va sécher un peu (ou beaucoup), le bois va se contracter et votre instrument aura probablement besoin de quelques réglages. Nous vous conseillons d'utiliser un humidificateur, chose dont vous n'aviez pas besoin à Hawaï ! Si vos cordes finissent par se détendre et par friser, c'est parce que la guitare a séché et s'est un peu rétractée. Nous pourrions alors régler votre manche comme nous l'avions fait lorsque vous étiez parti à Hawaï, mais cette fois avec un angle correspondant à l'Oregon. Hood River possède un climat plutôt normal, pas super sec, mais sans aucun doute plus sec qu'à Hawaï ! Depuis que vous êtes devenu insulaire, nous avons ouvert de nombreux centres de réparation et tous nos techniciens sont formés à cette procédure. Il sera facile de vous prendre en charge, et beaucoup plus rapidement. Laissez toutefois votre guitare s'adapter d'elle-même. À présent qu'elle a 16 ans, elle est moins susceptible de bouger que lorsqu'elle était neuve, mais elle bougera toujours un peu. Nous sommes là pour vous aider, et vous savez où nous trouver le jour venu !

**J'ai une question concernant vos options de construction d'une guitare de gaucher par rapport au recordage d'une guitare de droitier en guitare de gaucher. Quel sera l'effet si une guitare de droitier est cordée comme une guitare de gaucher ? Étant donné que le chevalet est réglé à un certain angle par rapport à la tête, cela affectera-t-il l'accordage ? Quel effet cela aura-t-il étant donné que les cordes seront à présent d'une longueur différente en termes d'accordage, de jeu et de montée/descente des gammes ? J'ai une 414ce et une 814ce, toutes deux en modèle gaucher. Si j'envisageais d'acquérir une Dreadnought à l'avenir, il n'y a que dans ce cas que je prendrais en considération cette option ; toutefois, vu que je désire vraiment que mes guitares me correspondent, je commanderai probablement ce modèle en gaucher. Cependant, comme cette option apparaît dans votre liste de commande, je suis curieux de**

**connaître le nombre de personnes la choisissant ainsi que les inconvénients éventuels.**

**Eric Hiltunen**

*Note : l'un de nos experts du service client, Chris Bearden, a répondu à cette question lorsque nous l'avons tout d'abord reçue ; nous avons pensé qu'il serait intéressant de vous faire part de sa réponse, avec l'accord de Bob.*

Eric, il est vrai que laisser le chevalet en position « droitier » peut affecter l'intonation de la guitare si vous la cordez en gaucher. Cela peut être corrigé en remplaçant également le chevalet, un geste qui vous coûtera 100 à 200 \$ dans la plupart des magasins. Selon le musicien, ce problème d'intonation peut ou peut ne pas être perceptible ; ainsi, il est possible de s'en tirer comme ceci. Nous recommandons toujours à un musicien gaucher de choisir une guitare « gaucher », car le barrage interne répercute également la manière dont elle est cordée. L'option que vous voyez, « gaucher cordée en droitier », concerne en réalité un certain groupe de musiciens, originellement gauchers mais qui ont appris à jouer en basculant simplement leur guitare de droitier de l'autre côté : ils ont donc appréhendé le manche de la guitare à l'envers ! Dans ce scénario, la guitare est construite pour un gaucher, mais les sillets de tête et de chevalet et le chevalet sont placés et compensés de manière à correctement accueillir des cordes montées en « droitier ». Si vous n'avez pas l'habitude de jouer avec vos cordes à l'envers, alors cette option « gaucher cordée en droitier » ne vous concerne pas.

**Pourquoi certains pans coupés vénitiens Taylor sont-ils arrondis et d'autres plus plats ? À la page 28 du numéro d'été de Wood&Steel, le modèle en palissandre de la Série 400 [414ce-R] possède un pan coupé plus « arrondi », alors que le modèle de la Série 200 Deluxe [214ce-QM DLX] présente un pan coupé plus « plat ».**

**Mike Wolfe**

Mike, c'est une question de propriétés physiques des matériaux. Je m'explique. Les guitares de la Série 300 ou supérieures sont constituées d'éclisses et de dos en bois massif. Les éclisses et les dos de la Série 200 Deluxe ou inférieures sont fabriquées à base de bois stratifié. Lorsque nous courbons des éclisses en bois massif, nous nous aidons d'une machine sophistiquée qui enroule le bois comme un ruban autour du gabarit de la forme que vous voyez. Il se déroule ensuite, et c'est ainsi que nous obtenons une éclisse. Sur les guitares en bois stratifié, la presse est différente : elle colle les couches ensemble en leur appliquant une pression énorme. Pour cette raison, cela doit être une forme en une seule pièce ; elle ne peut pas se dérouler avec la complexité qu'offre la cinteuse à bois massif. Tout tourne autour du processus de production. Je suis désolé si ma réponse était un peu détaillée, mais vous méritiez bien plus qu'une simple phrase, n'est-ce pas ? Chaque guitare prend une forme qui sied au matériau et à la méthode de production.

**En moyenne, combien faut-il de temps entre le moment où une guitare est dessinée et son prototype fabriqué, avant que vous ne preniez la décision de lancer ou non la fabrication ? Aussi, quel est le pourcentage de prototypes qui ne passent jamais à l'étape de production ?**

**Bob Blades  
Beaverton, MI**

Bob, si nous étions pressés par le temps, nous pourrions concevoir un prototype, effectuer des changements et prendre une décision en un mois, et le fabriquer en quatre mois. S'il s'agit d'une simple modification sur un modèle existant, cela peut aller plus vite. En temps normal, cela prend un an. La partie la plus difficile est de décider lequel des merveilleux prototypes que nous avons déjà dessinés partira en production. Nous ne sommes en mesure d'en fabriquer que quelques-uns ; il faut donc faire un choix judicieux. C'est difficile, mais en même temps assez excitant.

**Vous avez une question à poser à Bob Taylor ?**

**N'hésitez pas à lui écrire à : [askbob@taylorguitars.com](mailto:askbob@taylorguitars.com).**

Si votre question porte sur un point spécifique de réparation ou d'assistance, merci de prendre contact avec le distributeur Taylor de votre pays.

[Innovation]

# VOIR PLUS LOIN

**Notre dernier système robotique d'assemblage des micros retrouve une nouvelle jeunesse grâce à l'utilisation d'une technologie de vision industrielle**

---

**S**uivons Tyler Robertson, ingénieur en robotique au sein de Taylor, au cœur du studio de développement produits, baigné par le soleil : ici, de nombreux prototypes de guitares sont nés et ont évolué. Tyler s'excuse de montrer quelques signes de fatigue liés au décalage horaire ; il revient d'un déplacement en Italie, où il a passé une semaine au sein de Pinnacle Technologies (société connue en Europe sous le nom d'INTEC Robotic Solutions), notre intégrateur des technologies robotiques, afin de finaliser la conception de deux nouveaux robots de polissage qui viendront prochainement rejoindre notre usine Taylor.

« Les nouveaux modèles seront équipés de lecteurs capables de lire les étiquettes RFID [identification des fréquences radio] placées à l'intérieur des guitares, afin que le personnel n'ait plus besoin de savoir de quel programme il s'agit », nous confie-t-il. « Ils disposeront aussi d'une roue de polissage supplémentaire et les roues équipant les transmissions du moteur auront également un meilleur niveau de réponse. Ainsi le processus de polissage sera plus fluide. »

Tyler a été pour le moins occupé depuis qu'il a rejoint notre équipe développement produits fin 2014. Il s'occupe de la programmation et de la maintenance des robots dans notre usine, et participe à la bonne mise en place d'un milieu de travail intégré entre nos ouvriers et les machines extrêmement sophistiquées que nous utilisons pour certains processus, tels que la pulvérisation, le polissage des guitares et l'assemblage de nos micros Expression System® 2. Avant de rejoindre Taylor, il a joué un rôle majeur dans la parfaite intégration de robots dans les secteurs de l'automobile, de l'aérospatiale et du secteur médical. C'est aussi un passionné de guitares et d'amplis ; dans une autre vie, à l'époque où il vivait encore dans son

Comme nous l'avons évoqué dans l'article sur le développement de l'ES2 présenté dans le numéro printemps/été 2014 (Vol. 79), le délicat processus d'assemblage du micro, qui exige que le cuivre soit replié autour de la partie de l'outil de préhension qui tient les cristaux piézoélectriques, nous a conduit à réaliser notre première incursion dans le monde de la robotique de précision. Le matériel est notamment composé d'un robot Epson 4 axes avec un bras articulé, qui a pu prendre en charge le travail d'assemblage de manière précise.

Alors que le travail robotique se passe désormais sans aucun problème, le processus d'assemblage repose encore sur plusieurs étapes manuelles, dont la mise en place des cristaux piézoélectriques dans chaque logement

« Saisir chaque cristal et l'insérer dans le logement peut provoquer des fissures, des éclats, voire un écrasement », reconnaît Tyler.

Le principe de base de ce nouveau système passe par l'intégration d'une technologie de vision industrielle qui, dans notre cas, se traduit par la présence de trois puissantes caméras intelligentes qui permettent au robot de procéder à une analyse optique des composants du micro et de prendre les décisions qui s'imposent. Concrètement, c'est un robot qui a des yeux et une fonction cérébrale basée sur une forme logique qui induit des prises de décision.

Désormais, plutôt que d'avoir à positionner manuellement les cristaux piézoélectriques dans de minuscules

l'angle avec le trou percé au laser dans le logement isolant du micro qui accueillera le cristal ; il le place alors dans la position requise.

Les caméras intelligentes à haute résolution sont livrées avec un logiciel qui participe au processus d'intégration.

« Vous pouvez brancher les caméras sur un API [automate programmable industriel] ou un robot », explique Tyler. « Les caméras disposent de pilotes informatiques, elles peuvent donc envoyer des signaux. Vous pouvez définir un programme dans le logiciel, l'enregistrer sur la caméra et simplement vous déconnecter. La caméra fonctionnera en toute autonomie avec ce programme. »

Les caméras sont aussi programmées pour réaliser une inspection visuelle afin de détecter les éventuels défauts sur chaque cristal. Chaque cristal est noté en fonction d'un modèle de cristal considéré comme étant parfait.

« La moindre imperfection fait baisser ce score », explique Tyler. « En termes de propriétés esthétiques, la limite se situe à 98 [pour une note maximum de 100]. Si la seconde caméra détecte un défaut, elle n'autorise pas le robot à prendre le cristal. »

Bien que la programmation soit une étape essentielle dans le calibrage et l'intégration, Tyler Robertson explique que la technologie des caméras est particulièrement importante, qu'il s'agisse de sélectionner la bonne lentille, de calibrer de la focale ou encore d'appliquer les bons filtres de lumière qui permettront d'obtenir une image extrêmement définie. Tyler Robertson explique que le photographe de Taylor, Tim Whitehouse (dont les photos de guitares illustrent magnifiquement bien les pages de notre magazine), a livré des conseils très utiles lors du développement.

« C'est important parce que la lumière change constamment dans cette pièce et avec ce type de composants, on a beaucoup d'ombres et de reflets », explique Tyler. « L'intervention de quelqu'un comme Tim est très utile. Il va vous dire "Utilise un polarisateur ou un diffuseur pour ça", et cela fait vraiment toute la différence. »

Avec le premier processus d'assemblage robotique, il fallait environ 30 secondes au robot pour placer les cristaux et 30 secondes de plus pour prendre en charge le reste du processus d'assemblage. Le nouveau système réduit ce délai de moitié. Chaque micro assemblé est testé en fin de processus avant de recevoir le feu vert pour sa mise en production.

« Je ne pense pas que nous ayons eu un seul micro défaillant depuis cette mise en place », souligne-t-il.

La nouvelle section d'assemblage est progressivement intégrée au pro-

cessus de production, en s'appuyant sur les rapports d'un ancien du service électronique, Chhoeuth On, afin d'assurer une parfaite transition. Notre volume actuel de production de micros est de l'ordre de 600 pièces par jour, réalisées sur deux amplitudes horaires. Tyler explique qu'une fois que le nouvel atelier sera en place, nous pourrions produire jusqu'à 1 000 unités par jour.

Aujourd'hui, alors que l'ES2 est devenu un micro standard sur la quasi-totalité de la gamme de guitares acoustiques et électriques à cordes en acier Taylor, cette nouvelle unité de montage robotique offre en permanence un niveau de qualité exceptionnel et nous permet de produire un volume de micros suffisant pour répondre à nos besoins de production en termes de guitares.

Bien que Tyler Robertson ait travaillé sur des systèmes robotiques et de vision dans d'autres secteurs industriels, la majorité de ses autres projets concernaient des composants et des processus beaucoup plus importants en termes de taille (par exemple, localiser un trou dans une poutrelle en acier). Ici, en raison de la petite taille des pièces et de la difficile question de l'éclairage, le projet a été particulièrement délicat.

« Mais maintenant que nous avons réussi », explique Tyler, « le prochain projet sera plus simple. Et grâce à l'amélioration constante du logiciel de vision, nous pourrions bénéficier de développements exceptionnels. »

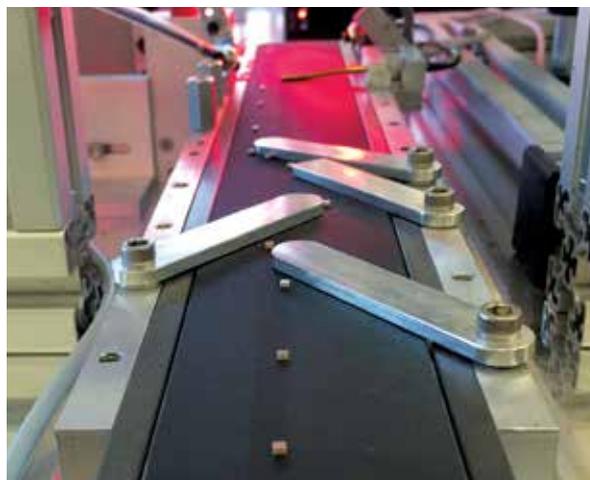
Parmi les futures applications possibles pour Taylor, on peut citer l'identification des pièces pour des programmes de machines, l'inspection des opérations de pulvérisation ou l'analyse du grain du bois.

En dépit du nombre de composants de haute technologie du nouveau système, Tyler Robertson et David Judd ont convenu que leur touche finale prendrait la forme du bon vieux système D. Ils avaient besoin d'une solution pour éliminer le film que le robot enlève au dos de la partie adhésive en cuivre et qu'il enrôle autour de l'assemblage du micro, afin que ces papiers ne s'accumulent dans la station de travail. Ils ont décidé de découper une trappe dans le sol de la station et de programmer le robot pour qu'il laisse tomber le film dans un collecteur que l'on vide régulièrement.

« On est allé chez Wally's World of Mufflers au bout de la rue et on a acheté un joli tube en acier », explique Judd. « Et ça fonctionne très bien ! » **W&S**



Vue intérieure du poste de travail avec David Judd (à gauche) de Taylor et Tyler Robertson en arrière-plan.



Les cristaux piézo sont acheminés dans le poste de travail pour y être inspectés par le système de vision

pays natal, le Canada, il s'est produit lors de centaines de concerts avec divers groupes.

Dans le studio, nous faisons un arrêt devant un poste de travail ceint par des parois en verre et contenant un ensemble de machines agencées de manière stratégique. Pour l'instant, rien ne bouge, mais on comprend qu'une fois mises en action, ces machines se lancent dans un véritable ballet mécanique. Cet ensemble constitue la section d'assemblage robotique de nouvelle génération utilisée pour notre micro Expression System 2. À l'intérieur se trouvent deux bras robotiques Epson G3, trois caméras Cognex de type industriel, de nombreux câbles et une installation en aluminium extrudé fabriqué par notre équipe chargée de l'équipement ; cette dernière comprend un carrousel pouvant accueillir dix de nos composants d'assemblage de micros à trois plots.

isolant du micro, avant que le robot ne prenne le relais. Le nouveau système robotique a été conçu pour éliminer au maximum les tâches manuelles les plus pénibles.

Le nouveau système a été initialement conçu par David Hosler, développeur Taylor de l'ES2, aujourd'hui retraité ; David Judd, un vétéran de la maison Taylor ; et Rick Marcks, ingénieur mécanique chez Taylor. Ils ont bénéficié de l'intervention et la mise en œuvre d'un intégrateur externe spécialisé en robotique. Tyler Robertson et David Judd ont ensuite repensé une partie du matériel et du circuit électrique, ainsi que l'essentiel des éléments logiciels et visuels, afin de créer un ensemble extrêmement précis et fiable.

L'un des objectifs spécifiques était de préserver l'intégrité des minuscules cristaux piézoélectriques carrés pendant le processus.

trous percés au laser à l'intérieur de la partie isolante du micro, c'est la nouvelle station qui s'en occupe, entre autres choses. Une unité d'alimentation vibrante contenant les cristaux piézoélectriques est placée à côté de la station de travail, et un tapis roulant alimente la station à partir de l'unité d'alimentation en passant à travers une fenêtre de la station de travail close. L'unité d'alimentation est utilisée pour déposer une succession de cristaux sur le tapis roulant. Une fois dans la station, la première caméra détermine si la bonne facette du cristal est correctement positionnée en fonction de sa couleur. En cas de mauvais positionnement, une buse d'air permet de le déplacer (il sera renvoyé vers l'unité d'alimentation et le processus reprend). S'il est bien positionné, la caméra suivante identifie l'angle et demande au robot de prendre cet angle en compte afin de le saisir. La troisième caméra aide le robot à ajuster

[Des modèles **à l'honneur**]



# Tobacco

**Grâce à un processus révolutionnaire d'application de coloris, nos 814ce-SB et 914ce-SB en édition limitée sont à présent parées d'une élégante couleur Tobacco Sunburst sans que cette finition n'ajoute d'épaisseur supplémentaire**

# Twins

**U**n son exceptionnel. Des lignes esthétiques. En général, ces deux qualités indiscutables d'une guitare acoustique ne sont pas antithétiques. Sauf si, comme chez Taylor, vous parlez de notre volonté de repousser les limites et d'améliorer le son de nos instruments... Dans ce cas, les choses se compliquent quelque peu, tout particulièrement lorsque cela concerne les finitions que nous appliquons à une guitare. Nous savons que les clients adorent le look haut de gamme qu'offre une finition extrêmement brillante sur une guitare acoustique. Le problème, c'est que plus la finition est épaisse, plus elle atténue la réponse sonore de la guitare. Nous parlons ici d'une différence subtile, que certaines personnes ne remarqueront même pas. Toutefois, dans notre quête du meilleur son possible, c'est un sujet qui nous importe.

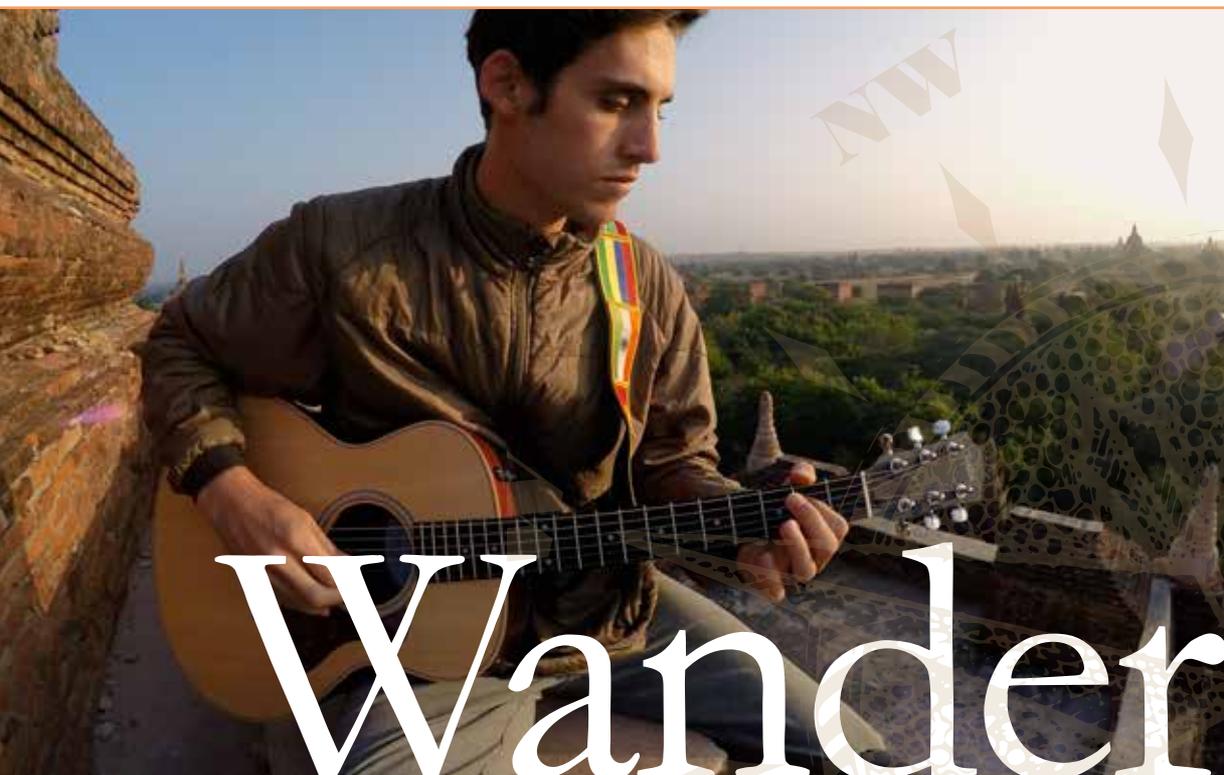
En 2014, à l'occasion du lancement de notre nouvelle Série 800 Taylor a laissé son empreinte au niveau de la fabrication des guitares ; cependant, aucune n'a été sans doute aussi difficile à réaliser que l'amincissement de notre finition vernie, qui est ainsi passée de 6 mm à 3,5 mm d'épaisseur. Pour faire simple : il n'est pas possible de réaliser une finition vernie en-dessous de 3 mm. Les mêmes critères ont ensuite été appliqués au nouveau design de notre Série 900.

La refonte de notre Série 600 en 2015 est allée encore plus loin : nous avons ainsi pu proposer une version dotée de cette finition vernie ultra-mince et d'un coloris, notre teinte *Brown Sugar* appliquée à la main sur le dos et les éclisses en érable, le tout sans ajout d'épaisseur de matériau. Le résultat ? Une transformation tant en termes de son que d'apparence pour nos guitares en érable.

Notre dernière révolution, rendue possible grâce aux efforts exceptionnels de notre service finition, est la possibilité de pulvériser un *sunburst* sur une table en épicéa et ce, sans aucun ajout d'épaisseur de matériau à la guitare. Avec ce nouveau procédé, nos experts en finition pulvérisent la couleur du *sunburst* directement sur la table, d'une manière permettant au coloris de pénétrer dans le bois. Une autre fine couche d'encollage est ensuite pulvérisée sur la couleur teintée et imprègne également le bois. Nous procédons par la suite à notre application normale d'une fine couche de finition afin d'obtenir un superbe lustre brillant.

Nous avons le plaisir de vous présenter cette nouvelle application de coloris par l'intermédiaire de la sortie de nos modèles Grand Auditorium 814ce-SB et 914ce-SB palissandre/épicéa en édition extrêmement limitée ; ces instruments sont équipés d'une table *Tobacco Sunburst*. La 814ce demeure l'un des produits phares de Taylor, ainsi que l'une des guitares haut de gamme les plus vendues sur le marché. Sur la 914ce, son homologue aux détails plus élaborés, le look vintage raffiné du *sunburst* illustre un autre niveau de sophistication esthétique grâce à son repose-bras biseauté en ébène, son filet de table scintillant en pua bordé de koa et sa table d'harmonie élégante et sans plaque de protection.

En raison des compétences et des efforts particuliers nécessaires à la réalisation de ce processus d'application de coloris, nous prévoyons cette année de limiter la production à 50 exemplaires pour chaque modèle. Il est prévu que les guitares commencent à être expédiées en octobre. Compte tenu de leur disponibilité limitée, vous pouvez nous contacter ou vous rendre sur le site Internet de Taylor afin de connaître les noms des revendeurs en ayant commandé.



# Wandersong

MON VOYAGE avec TAYLOR

**UN JEUNE COMPOSITEUR-INTERPRÈTE NOUS EXPLIQUE COMMENT LES VOYAGES L'ONT ENRICHIS EN TANT QU'ÊTRE HUMAIN ET L'ONT INSPIRÉS EN TANT QUE MUSICIEN** Par Tolan Shaw

**P**our quelqu'un comme moi, qui écrit, compose et joue de la guitare, les voyages à l'étranger sont une inépuisable source d'inspiration musicale. Je suis revenu il y a peu de temps d'une nouvelle aventure marquée par l'écriture : quatre mois passés en Asie du Sud-est, en compagnie des deux amours de ma vie, ma femme Sarah et ma Taylor GS Mini. Dire que ce voyage m'a inspiré est très loin de la réalité... j'en suis revenu avec 21 nouvelles chansons ! Cette aventure a été à la fois fascinante, culturelle, extraordinaire, stimulante intellectuellement et joliment insolite, à bien des titres. Les moments que j'ai préférés pendant ce voyage ? Il y en a tellement... Les célèbres temples d'Angkor au Cambodge. Un sanctuaire d'éléphants au Laos. Un trek de trois jours en Birmanie. Une incroyable aventure dans une cabane perchée dans les arbres où l'on a pu observer des singes. Une retraite de yoga au bord d'une rivière embrumée, en pleine jungle. La

plongée avec tuba autour des îles thaïlandaises. Les massages d'une heure pour cinq dollars. La nourriture (partout). Si vous n'êtes jamais allé là-bas, n'attendez plus !

Pendant tout le voyage, chaque soir, après une longue journée d'exploration, j'étais impatient de rentrer à l'hôtel pour retrouver ma GS Mini et m'installer dehors pour jouer, sur un patio ou sous un porche. Les mélodies, les mots, les phrases, tout venait spontanément. C'était aussi facile que de trouver un bol de nouilles chinoises dans une échoppe asiatique ! Lorsqu'on compose des chansons, le fait de se retrouver dans un environnement différent et de s'immerger dans une culture autre s'apparente à prendre une guitare qu'on ne connaît pas ou à découvrir un nouveau type d'accordage. Tout un univers de possibilités et de créations que je n'espérais pas s'est alors présenté à moi. Et disposer d'un outil aussi créatif et performant que la GS Mini pour écrire des chansons

ou jouer dans n'importe quel endroit du monde est une chance extraordinaire.

En tant que compositeur-interprète professionnel, je ne pouvais pas (et ne voulais pas) partir quatre mois sans sortir de nouveaux morceaux pour mes fans. La solution a donc pris la forme de ce projet, *Wandersong*, une série de vidéos disponibles sur Internet visant à documenter les songes d'un compositeur-interprète porté par les voyages. La série est un mélange de culture, d'images personnelles amusantes et de nouvelles chansons écrites sur place, la voix-off étant là pour expliquer comment les chansons m'ont été inspirées.

Quelques mois avant le voyage, autour d'un barbecue à San Diego, j'ai proposé cette idée à Tim Godwin, Directeur des relations artistiques chez Taylor ; il a adoré le concept. Ensemble, on a réfléchi à la manière de mettre le projet en route. Il a aussi eu l'idée de présenter le projet au service Musique chez GoPro. Ils ont décidé de se joindre à l'aventure en fournissant des caméras et du matériel GoPro, et en nous aidant pour la direction artistique. Le résultat, c'est *Wandersong*, neuf épisodes pour autant de pays d'Asie, avec des chansons et des histoires originales inspirées du voyage et présentées sous forme de vignettes de 2 à 3 minutes chacune. L'un de mes préférés est l'épisode 4, avec une chanson intitulée « Wild Side », écrite au moment où on a fait de la tyro-

lienne dans la jungle du Laos.

Pour faire les vidéos et enregistrer les nouvelles chansons, et pouvoir tout transporter à dos d'homme, j'ai utilisé le matériel suivant : ma GS Mini-e en palissandre, mon Macbook Pro et une interface Apogee ONE. Je me suis servi du logiciel d'enregistrement Logic d'Apple et j'ai simplement enregistré les morceaux un par un avec la GS Mini et ma voix. J'ai quasiment tout enregistré en direct, avec quelques modifications et repiquages ça et là. L'idée était de créer des démos simples, brutes pour offrir un résultat pertinent et une bande-son authentique à la série. Pour la vidéo, j'ai tout enregistré avec une GoPro Hero 4 Silver et une GoPro Hero 3+, en utilisant différentes fixations pour obtenir des angles originaux, une pince à bras flexible GoPro Jaws et une perche à selfies. J'ai aussi pris un appareil photo Ricoh Theta S qui permet de réaliser des photos et des vidéos à 360°, utilisées dans mon dernier clip. Inutile de préciser que tout ça m'a appris énormément de choses en matière de montage et d'enregistrement audio et vidéo !

Beaucoup de gens me demandent : « Pourquoi l'Asie ? » et « Pourquoi partir pendant quatre mois ? » Mon épouse et moi avons très tôt attrapé le virus du voyage. À plusieurs reprises, nous avons tous deux eu la chance de voyager à l'étranger quand nous étions plus jeunes et nous avons aussi participé à un pro-

gramme d'études universitaires à l'étranger appelé « Semester at Sea », alors que nous étions inscrits à l'Université de San Diego. Depuis que nous avons décroché nos diplômes en 2011, on a économisé chaque centime pour ces longs voyages avec nos sacs à dos et un budget réduit au minimum. Nous voulions découvrir le monde. Dès que nous avons eu nos diplômes, nous sommes partis pendant huit mois en Amérique centrale et en Amérique du Sud. J'en suis revenu avec quelques chansons destinées à mon album. J'ai choisi les meilleures d'entre elles et les ai enregistrées pour un premier album solo. L'Asie du Sud-est était le « grand voyage » qui devait suivre, d'abord parce que comme l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, la vie y est bon marché et aussi, parce cette région est plus « intense » et dépaysante que l'Europe, par exemple. Alors, on s'est dit qu'il fallait le faire tant qu'on était jeunes. On a donc franchi le pas avec l'idée de composer des chansons pour un nouvel album et de créer un projet vidéo, qui est donc devenu *Wandersong*.

## Aller au-delà des préjugés

Ce que j'adore avec les voyages, c'est que ça me permet de me distancier du quotidien, cela m'oblige à sortir de ma zone de confort intellectuelle et à remettre en cause ce que je suis et l'image que j'ai du monde ; c'est une

idée qui s'applique aussi à la musique et à l'écriture des chansons. Cela m'offre le temps et l'espace pour me recentrer sur ce que je ressens et ce que je vis, sans pollution extérieure (lorsqu'on voyage, on se coupe du monde et on n'utilise Internet que le soir à l'hôtel). Chez moi, je suis dans une routine : je me réveille, je consulte mes messages sur mon téléphone, je fais de la muscu ou du yoga, je m'occupe de mes e-mails, je fais de la musique ou j'écris, je participe à des réunions et à des séances d'écriture à plusieurs et le soir, je me produis en concert. C'est devenu difficile de sortir de ce schéma quotidien et, bien que je

temple isolé, loin de la foule. On a grimpé au sommet du temple, on s'est assis avec le thé et la guitare et on a eu droit au plus beau lever de soleil qu'on ait vu de toute notre vie. Alors que le jour se levait, on voyait la brume s'élever du sol et lentement apparaître les silhouettes des temples, dans un halo de lumière orange. Et au moment où le soleil s'est montré à l'horizon, 40 montgolfières se sont élevées au loin et sont venues flotter au-dessus de nos têtes. Je me souviens avoir souri, puis ri tellement fort que j'en ai eu mal aux joues. En elle-même, l'expérience était tout simplement fabuleuse, mais pendant ce temps, je

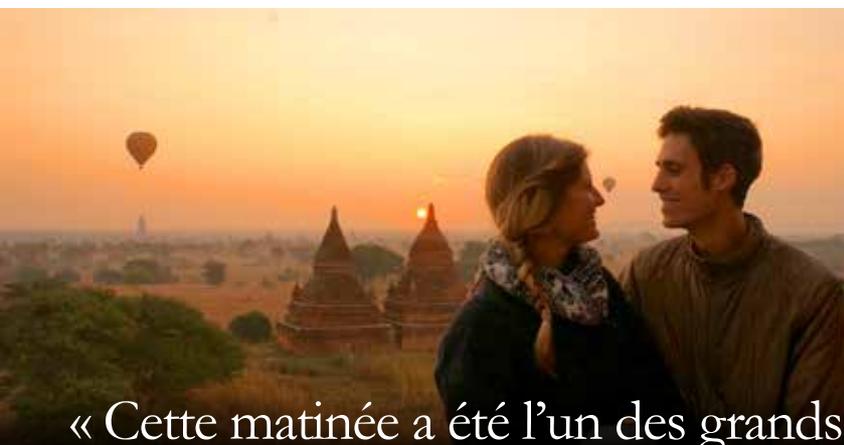
moments particuliers pour moi. La musique est un outil universel pour créer des liens et pour partager des sentiments, où que l'on soit sur la planète.

L'une des rencontres les plus marquantes de notre périple en Asie a eu lieu dans un orphelinat qui s'appelle Happy Home, à Chiang Saen, en Thaïlande. Nous ne sommes restés que cinq jours, mais nous avons eu la chance de rencontrer le personnel et les quelque 30 enfants qui vivaient là. Tous les soirs, je les retrouvais avec ma GS Mini pour leur jouer quelques-uns de mes morceaux et pour créer avec eux une chanson qu'ils devaient interpréter pour

et ils ont réalisé un super boulot. Elle ne s'est jamais désaccordée, elle est restée fiable et agréable à jouer. Je l'ai transportée dans sa housse, qui se porte comme un sac à dos, et elle a la taille idéale pour la prendre avec soi dans un bus, sur un bateau, en avion ou en voiture (à chaque fois, je l'ai gardée avec moi). On entend parfois des anecdotes terribles sur les guitares en voyage, mais la mienne a très bien supporté des heures de voyage et de jeu sans une égratignure ; le son est toujours aussi exceptionnel. Malgré sa taille réduite, je trouve qu'elle a un son bien meilleur que toutes les autres guitares de voyage. Sa tonalité est riche et

intention de poursuivre la série *Wandersong* lors de mes prochains voyages. Le but ultime serait de réaliser une « saison » de *Wandersong* tous les ans ou tous les deux ans. Et si cela devenait suffisamment intéressant et professionnel, j'aimerais aussi le proposer à des intervenants du monde du tourisme comme Lonely Planet ou Fodors, ou bien à des chaînes de télé spécialisées dans les voyages. Le rêve serait de devenir l'« Anthony Bourdain de la musique » !

Cette année, je vais sortir différents singles et plusieurs clips ; d'ailleurs, la prochaine vidéo « Change the World » sort très bientôt, avec de superbes



« Cette matinée a été l'un des grands moments du voyage, voire de toute mon existence. »

continue à écrire des chansons dans ces conditions, je ressens ce besoin de nouveaux voyages et d'inspiration.

Pendant et après le voyage, mes chansons deviennent mon journal intime. Quand je rentre et que je les joue, cela me ramène instantanément à l'endroit et au moment où je les ai écrites ; les sons, les sentiments, les odeurs, tout me ramène à ces instants en un claquement de doigt. C'est un plaisir incroyable. Il y a l'exemple d'une chanson de *Wandersong* qui me ramène à un matin particulier.

C'était le 24 décembre ; Sarah et moi étions à Bagan, en Birmanie, après un trajet nocturne de 10 heures en bus. Bagan est une magnifique cité antique située au nord du pays. Elle se trouve au niveau d'une plaine sèche et sablonneuse qui ne serait pas aussi spectaculaire s'il n'y avait pas les temples. On peut voir des milliers de superbes pagodes, immenses et aux formes originales, à perte de vue ; en montant au sommet de l'une d'entre elles, on découvre un paysage à couper le souffle. Et ce qu'on a appris, c'est que quand il y a un paysage exceptionnel, il faut y aller au lever ou au coucher du soleil. Alors, le jour de Noël, on s'est réveillés à 5 heures du matin, on a pris les motos qu'on avait louées, ma GS Mini et un thermos de thé, et on a emprunté les sinueux sentiers ensablés, alors qu'il faisait encore noir (et très froid !) et on a choisi un

prendais des notes et je cherchais une mélodie pour une chanson naturellement intitulée « Sunrise » (« lever de soleil » en français – ndt), qui a intégré l'un des épisodes de *Wandersong*. « There's nothing quite like the sunrise / As the day's first rays hit my eyes / I say hello to the world again / Every morning brings a wonder I can't explain. » Cette matinée a été l'un des grands moments du voyage, voire de toute mon existence.

### Créer des liens grâce à la musique

À chaque fois que je voyage (et je sais que la communauté des voyageurs confirmera), je me rends compte que les meilleurs moments sont les contacts qu'on arrive à établir avec les gens. Et le fait d'avoir ma GS Mini me donne l'immense avantage de pouvoir créer ces liens avec les autochtones. Je ne compte plus le nombre de conversations ou de gestes d'amitié (même venant de gens qui ne parlaient pas anglais) quand je sortais ma guitare dans des lieux publics. Les enfants accouraient, voulaient la toucher, jouer quelques accords ou venaient simplement regarder. Les musiciens me disaient « Oh, Taylor ! Super guitare ! » ou « Hotel California ? » Je commençais alors à jouer ou à interpréter une de mes chansons et je voyais leurs visages s'illuminer. Ces sourires, partout dans le monde, sont encore dans mon esprit. Ce sont toujours des

un spectacle de Noël. Les entendre chanter, les voir sourire et rire timidement face à ce drôle de « pharang » (homme blanc) a été un moment très intense et très émouvant. Cela m'a permis de réaliser à quel point la musique peut unir les gens et peut générer de belles choses dans le monde, et cela m'a conforté dans l'idée d'utiliser ma musique pour y parvenir. Ces gamins étaient incroyables, vrais et adorables, même si la vie n'est pas rose pour nombre d'entre eux. Nous ne sommes pas restés longtemps à cet endroit, mais j'y ai beaucoup appris et j'ai utilisé cette expérience comme une force et une source d'inspiration pour vivre ma vie comme je l'entends. Les enfants de Happy Home m'ont aussi inspiré une chanson qui parle de la manière dont tous les êtres humains partagent les mêmes sentiments, les mêmes désirs et les mêmes souffrances. « A boy stares at the stars from his bed in California / Wishing he accomplishes his dreams / Under the same sky, from his room in Southeast Asia / A different boy is wishing the same thing. »

Ma principale guitare acoustique est une Taylor 814ce, qui m'accompagne 150 à 200 soirs par an, mais la GS Mini est idéale pour composer, jouer et voyager. Les techniciens Taylor ont répondu à ma demande en effectuant les réglages nécessaires pour qu'elle supporte les conditions exceptionnelles d'humidité (en Asie, le climat est chaud et humide)

presque aussi puissante que les guitares standard. Elle dispose aussi de l'Expression System 2 : pendant le voyage, j'ai donc pu la brancher pour quelques concerts ou jouer avec un micro, sans aucun problème. Cette guitare ne me quitte jamais quand je pars en voyage.

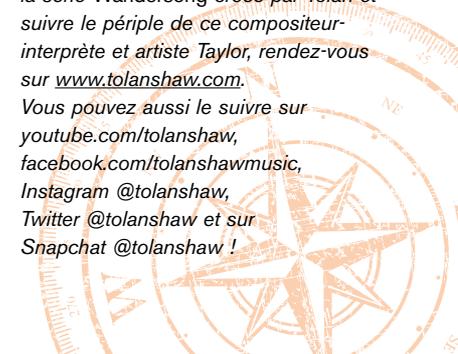
Et pour tous les compositeurs, fans de Taylor et tous ceux qui sont attirés par les voyages, je vous encourage à découvrir ce vaste monde ! Ces aventures ont été une source infinie d'inspiration et d'introspection pour ma musique et pour avancer en tant que personne. Beaucoup de gens disent « Je ne pourrai jamais partir comme ça » ou « Je ne pourrai jamais m'offrir un tel voyage », et c'est vrai, ce genre d'expérience me pousse à sortir de ma zone de confort, à plus d'un titre. Mais c'est justement son intérêt : me remettre en question et découvrir le monde et ceux qui le peuplent. Dans de nombreuses régions du monde, vous pouvez voyager avec un budget de 20 à 30 dollars par jour. Nous dépensons moins d'argent en Asie chaque jour qu'on ne le fait lorsqu'on est chez nous. Cela demande simplement d'avoir la volonté et l'envie de se lancer, et je n'ai jamais entendu une seule personne regretter d'avoir fait ce genre de voyage. Vous apprendrez des choses qu'on ne trouve ni dans les livres, ni dans le travail. Et si vous écrivez des chansons, quelle source d'inspiration !

En ce qui me concerne, j'ai la ferme

images d'Asie du Sud-est tournées avec la GoPro et le Theta S 360. Je vais faire quelques concerts dans le sud de la Californie, des petites tournées, et je continue à écrire pour moi, pour des films, des programmes télé et quelques artistes. Au cours de la période automne/hiver, je vais reprendre mes meilleures chansons, notamment celles du voyage en Asie, pour les travailler en studio et lancer une nouvelle série de concerts, de clips, ainsi que des nouvelles chansons en 2017. Des voyages à l'étranger et d'autres tournées sont aussi à l'étude ! Et peut-être un contrat avec une maison de disques ? On croise les doigts...

Chers compositeurs et fans de Taylor, gardez l'inspiration et attendons le prochain voyage ! **W&S**

*Tolan Shaw est compositeur-interprète. Il vit à San Diego et son EP, Chin Up, lui a permis de remporter le San Diego Music Award du meilleur album pop en 2015. Pour découvrir les vidéos de la série Wandersong créée par Tolan et suivre le périple de ce compositeur-interprète et artiste Taylor, rendez-vous sur [www.tolanshaw.com](http://www.tolanshaw.com). Vous pouvez aussi le suivre sur [youtube.com/tolanshaw](https://www.youtube.com/tolanshaw), [facebook.com/tolanshawmusic](https://www.facebook.com/tolanshawmusic), [Instagram @tolanshaw](https://www.instagram.com/tolanshaw), [Twitter @tolanshaw](https://twitter.com/tolanshaw) et sur Snapchat @tolanshaw !*



UN AUTOMNE

RESPL



### **K22e 12 frettes LTD**

**Dos/Éclisses :** koa hawaïen

**Table :** koa hawaïen

**Manche :** acajou

**Filet :** érable figuré (corps, touche, bande au dos, talon)

**Incrustation de touche :** koa/buis – motif « Ocean Vine »

**Rosace :** érable figuré – motif « Fishbone »

**Autres caractéristiques notables :** corps et manche avec finition *Shaded Edgeburst*

# ENDISSANT

## UN NOUVEAU LOT D'ÉDITIONS LIMITÉES SAISONNIÈRES REGROUPANT DU NOYER FIGURÉ, DU GRANADILLO, UNE 12 FRETTE TOUT EN KOA ET BIEN PLUS ENCORE

Une grande partie de l'intérêt de créer une gamme saisonnière d'instruments en édition limitée réside dans le fait de pouvoir s'affranchir des modèles existants de guitares Taylor et d'improviser. Chaque automne porte la promesse d'un renouveau, et nous ne fabriquerons rien qui ne stimule notre enthousiasme.

Ainsi, nous avons le plaisir de vous présenter la collection d'instruments acoustiques inédits de cette année : découvrez donc la 12 frettes tout en koa, les 300 *Honeyburst*, les barytons en acacia à bois noir et deux modèles à table en cèdre délivrant de riches tonalités, l'une dotée de noyer figuré et l'autre de granadillo. Amusez-vous bien !



Cette exceptionnelle K22e 12 frettes LTD tout koa est un véritable trésor musical. Notre point de départ est bien entendu un koa hawaïen richement figuré. Visuellement, la tête ajourée du manche 12 frettes met en valeur l'attrayante esthétique néo-vintage, tandis que le filet en érable figuré agrémenté d'un magnifique contrepoint la finition teintée *Shaded Edgeburst*, plus foncée sur les bords. L'un des principaux éléments de ce travail du détail superbement réalisé est visible au dos de la guitare, qui arbore une bande en érable figuré en son centre ; la finition *Edgeburst* est appliquée de chaque côté. Ce traitement réciproque amplifie la symétrie en miroir des deux plaques en koa assorties (*bookmatched*) équipant le dos de la guitare.

« C'est un look assez personnalisé », déclare Andy Powers, maître-luthier. « Ce n'est pas un style classique pour la plupart des guitares fabriquées en série, car il s'agit d'un processus plus complexe à réaliser. Cela nécessite bien plus d'efforts pour que tout s'adapte correctement. »

Le motif « Ocean Vine » en koa/buis présent sur la touche/le chevalet, remplaçant l'élégante incrustation « Island Vine » arborée par la Série Koa, rend hommage à l'esprit et au look authentique et intégralement en bois de nos guitares en koa ; il offre une variation sur le thème du patrimoine sacré de l'île d'où provient ce bois. Pour ce design, Andy a été inspiré par les forêts de kelp qu'il observe souvent dans l'océan Pacifique lorsqu'il pratique le surf.

« J'ai pris cette image de kelp brun-rouille, avec ses larges feuilles tourbillonnant dans les courants aux reflets bleu acier, gris et verts », dit-il, « et j'ai dessiné l'incrustation sous forme d'un motif stylisé. Les couleurs du kelp m'ont toujours fait penser au koa, et je voulais conserver ce look chaleureux et authentique. Dans ce cas, nous avons utilisé du koa et du buis afin de créer un motif ressemblant à une vigne, faisant penser que l'incrustation se laisse porter au gré de la touche. »

La rosace arbore un anneau central composé de pièces d'érable figuré découpées au laser, disposées selon un motif entremêlé de style « Fishbone ».

« Vous ne pouvez pas vraiment courber une large bande de bois pour en faire une rosace ; de plus, une bande isolée banalise le motif du bois », explique Andy. « Nous avons



donc décidé de couper des pièces individuelles et de les associer en un motif intéressant, rappelant un éclair ou une arête de poisson, de manière à ce qu'elles s'entremêlent mais possèdent un motif intéressant. C'est une manière de s'assurer que le filet et les détails esthétiques sont cohérents, et d'obtenir l'effet visuel escompté. »

### Un son précis, chaleureux et énergique

Cette guitare tire son identité sonore unique de l'interaction entre le corps

compact de type Grand Concert, sa fabrication tout en koa et la manière dont le manche 12 frettes et l'emplacement décalé du chevalet articulent le mouvement de la table.

« La table en koa, un bois dur, vous offre un peu de compression : elle possède un subtil effet de "roulement" dont nous parlons souvent à propos des tables non fabriquées à partir d'épicéa », explique Andy. « Le corps de plus petite taille et la construction intégralement en koa délivrent une bonne clarté sonore. Ce qui est intéressant, c'est la manière dont le son devient plus chaleureux grâce au manche 12 frettes. Les musiciens obtiendront des médiums énergiques et puissants dès qu'ils passeront au-delà de cet effet de compression qu'offre la table en bois dur lors de l'attaque. C'est assez similaire à ce que vous entendriez sur une 522 12 frettes tout en acajou : un caractère un peu *bluesy*, naturel, *roots*, mais agrémenté de la réponse légèrement plus fidèle du koa. Le koa est un peu plus précis, un peu plus clair que l'acajou, mais il possède une douceur unique. Nous parlons de nuances subtiles, mais cela tend un peu plus dans cette direction. »

### Compacte et polyvalente

La table en bois dur et le manche 12 frettes font de cet instrument une guitare à petit corps extrêmement polyvalente ; en effet, elle répond aussi bien au jeu en *fingerstyle* qu'en accords.

« C'est une guitare unique, car la table en bois dur lui permet de faire face au jeu très énergique d'un musicien », déclare Andy. « Si quelqu'un souhaite jouer en accords et qu'il cherche un son très précis, c'est l'instrument idéal. Elle constitue aussi une excellente guitare d'enregistrement car elle se fondera parfaitement dans le morceau. Elle possède la chaleur et l'énergie d'une guitare dotée d'un grand corps, mais sans le gros déplacement d'air inhérent à ce type d'instrument. Ce sera une superbe guitare *slack key* ; elle peut également correspondre aux attentes d'une personne jouant avec des accordages différents. Même si elle ne délivre pas ce souffle imposant que certains musiciens désirent lorsqu'ils jouent des notes graves, la manière dont le barrage de la guitare a été usiné produira beaucoup de puissance et de précision. Les notes graves demeureront donc extrêmement bien définies. »





## 416ce LTD

**Dos/Éclisses :** noyer figuré

**Table :** cèdre rouge de l'Ouest

**Manche :** érable « hard rock »

**Filet :** érable non figuré pâle

**Incrustation de touche :** acrylique italien – motif « Engraved Victorian »

**Rosace :** rosace triple anneau en érable non figuré pâle – motif « Fishbone »

**Autres caractéristiques notables :** mini-bande en érable au dos



Cela fait déjà quelques années que nous avons fabriqué notre dernier lot de guitares noyer/cèdre. Ce n'est pas parce que nous n'en aimons pas le son, mais trouver du noyer avec lequel pouvoir fabriquer un instrument peut être difficile, déclare Andy.

« Le noyer que l'on trouve principalement a été débité sur dosse », dit Andy. « Il possèdera des nœuds, sera visuellement attrayant, mais il n'aura pas forcément le grain spécifique que vous souhaiteriez pour un bois destiné à la fabrication d'instruments. Les instruments nécessitent un matériau doté de caractéristiques spéciales, car nous

travaillons à la limite de ce que le bois nous permet de faire. »

### Un son puissant, chaleureux et réactif

En termes de tonalité, le noyer tend à associer certains des attributs de l'acajou et de l'érable.

« Il possède la sécheresse de l'acajou, mais également la transparence de l'érable. Une autre manière de le qualifier serait "à l'image du musicien" », explique Andy. « Lorsque vous associez ces caractéristiques à la sensibilité au toucher et à la chaleur qu'une table en cèdre apporte à une guitare, vous obtenez un instrument doté d'une réponse vive, mais sur une vaste palette de couleurs sonores. C'est pour cette raison que les amateurs de *fingerstyle* adorent l'association entre le noyer et le cèdre. Les personnes utilisant un accordage celtique (DADGAD – Ndt)

aiment beaucoup cette combinaison de bois. Et même si nous associons souvent le koa hawaïen au *slack key*, un musicien jouant ce style de musique sonnera toujours bien sur une guitare noyer/cèdre. Ces guitares sont adaptées à quiconque souhaitant une réponse puissante avec un toucher léger. »

Cette guitare convient parfaitement aux musiciens jouant en accords, notamment à ceux au toucher plus doux : en effet, la table en cèdre a tendance à sublimer une pression légère lorsque cette association de bois est utilisée sur un corps de taille légèrement plus imposante. Dans notre cas, nous avons choisi notre Grand Symphony (GS) afin de délivrer un ensemble plus dynamique.

« Avec ce corps GS plus imposant, vous disposez de beaucoup de puissance », déclare Andy. « Nous avons

déjà utilisé cette association sur une toute petite série de guitares Builder's Reserve [proposées à l'automne 2012]. La différence, c'est que cette fois, ce modèle dispose de notre nouveau barrage Performance ; il possède donc une réserve de puissance et une plage dynamique différentes. »

### Un look audacieux à la hauteur de la tonalité

Cette puissante personnalité sonore a influencé l'esthétique de la guitare, en particulier son dos. Les motifs nuancés du noyer, la riche personnalité de son grain et le dos est équipé de deux plaques assorties (*bookmatched*), tandis qu'une mini-bande en érable figuré le dote d'un contraste visuel frappant. La guitare est également équipée d'un manche, d'un filet et d'une rosace en érable, dont les pièces sont disposées

selon un motif entrelacé, de style « Fishbone ».

« Lorsque la guitare est accrochée au mur, et particulièrement lorsque le dos vous fait face, vous remarquez tout de suite son look audacieux, même à l'autre bout de la pièce », dit Andy. « Dès que vous poserez les doigts sur les cordes, l'instrument répondra avec la même audace. »

L'incrustation de touche révèle un motif de style « Engraved Victorian » en acrylique italien. Ce matériau a été choisi car il partage une qualité esthétique avec le coquillage, et parce que notre équipe design est en mesure de le graver au laser en interne afin d'ajouter des détails visuels. Les caractéristiques additionnelles incluent un pan coupé vénitien et notre micro Expression System® 2 intégré.



## 514ce LTD

Dos/Éclisses : granadillo

Table : cèdre rouge de l'Ouest

Manche : acajou

Filet : sapelli

Incrustation de touche : acrylique italien – motif « Mini Diamonds »

Rosace : rosace simple anneau en sapelli – motif « Fishbone »

Autres caractéristiques notables : dos/éclisses/manche avec finition

*Shaded Edgeburst*



Le granadillo est une autre essence de bois que nous adorons, mais qu'il est parfois difficile de se procurer. Nous l'avons utilisé pour la dernière fois lors d'une édition limitée au printemps 2013. En termes de sonorités, sa tonalité est similaire au palissandre indien ; toutefois, en raison de sa constitution plus dure et plus dense, il produit une réponse complexe, riche en harmoniques puissants et carillonnants. Comme nous l'avons signalé dans notre numéro *Wood&Steel* paru au printemps 2013, ce bois a traditionnellement été utilisé pour la fabrication de lames de marimba en raison de ses qualités

sonores précises et scintillantes ; les fabricants de guitares l'ont par la suite adopté pour des raisons équivalentes. Ce que vous ne savez probablement pas, c'est que dans le cadre de nos efforts de refonte des Séries 600, 800 et 900, le design de notre barrage Advanced Performance, créé par Andy, a incorporé du granadillo pour la plaque accueillant les orifices des chevilles sur le chevalet, sous la table d'harmonie, là où sont fixées les cordes.

« C'est similaire à l'effet des lames de marimba », explique Andy. « Cela fonctionne exceptionnellement bien pour cette raison. C'est un élément très sympa sur ces guitares. »

### Un niveau de réponse élargi, une voix expressive

Comme il nous restait du bois issu du lot original de granadillo que nous avions acheté, nous souhaitions l'utiliser

pour une autre série inédite de guitares. La dernière fois, nous l'avons associé à des tables en épicea ; cette fois-ci, Andy a opté pour du cèdre rouge de l'Ouest et un corps Grand Auditorium. Les musiciens peuvent s'attendre aux notes précises, scintillantes et résonnantes d'une édition à table épicea, mais le cèdre ajoute davantage de sensibilité au toucher, de chaleur et de complexité.

« Le cèdre, associé à la réponse incroyablement riche en harmoniques du dos et des éclisses, donne naissance à un son extrêmement puissant », dit Andy. « Vous jouez une note seule, mais obtenez une richesse sonore spectaculaire en retour. Pour cette raison, c'est une excellente guitare pour jouer des ballades. Faites glisser votre médiator sur les cordes... Le son va s'épanouir, prendre de l'ampleur, avant de s'atténuer doucement. C'est comme lorsque vous jetez un galet dans un étang,

et que vous contemplez les cercles concentriques atteindre la rive. C'est à ça que ressemble le son de cette guitare. Chaque note retentit et se diffuse avant de décliner et d'être réduite au silence. Pour le musicien de *fingerstyle* ou la personne recherchant un type de réponse très large, c'est une guitare vraiment très expressive en termes de tonalité. »

Bien qu'Andy ne soit pas du genre à imposer des limites à l'utilisation d'une guitare, il explique cependant que dans ce cas, la complexité de la réponse peut ne pas convenir à un musicien de bluegrass ou aux virtuoses.

« Quelqu'un qui joue beaucoup de notes, ou alors des choses très compliquées avec une attaque vive, peut obtenir tant d'harmoniques en retour que cela peut étouffer sa performance », déclare-t-il. « La façon dont la guitare réagit peut desservir leur style de jeu. »

### De nouvelles couleurs

Visuellement, chaque lot de granadillo arbore un mélange unique de teintes rouge, orange ou marron ; il est subtilement agrémenté d'une finition *Shaded Edgeburst* au dos, sur les éclisses et au niveau du manche. Le filet en sapelli ajoute une élégante touche colorée entre le granadillo et le cèdre ; l'instrument est également doté d'une rosace assortie en sapelli arborant un motif « Fishbone » constitué de plusieurs pièces entremêlées. Les caractéristiques supplémentaires comprennent des incrustations en acrylique italien (motif « Mini Diamonds » [mini-losanges]) et un filet de table blanc. La guitare est également équipée d'un pan coupé vénitien et du micro acoustique ES2 Taylor.

# 326e Baritone-6 LTD

## 326e Baritone-8 LTD

Dos/Éclisses : acacia à bois noir

Table : acajou

Manche : acajou

Filet : noir

Incrustation de touche : acrylique italien - motif « Small Diamonds »

Rosace : rosace triple anneau

Autres caractéristiques notables : table avec finition « Shaded Edgeburst »



Depuis que nous avons dévoilé notre première guitare baryton pour célébrer le 35<sup>e</sup> anniversaire de Taylor, en 2009, nous nous réjouissons de proposer aux musiciens ses sonorités uniques et ses vastes possibilités de jeu. L'association entre notre corps Grand Symphony, un diapason 27" et un accordage en Si (une quarte au-dessous d'un accordage standard de guitare), ainsi que l'équilibre sonore et la clarté qui nous caractérisent, offrent au musicien un instrument attrayant permettant d'explorer son registre musical riche et profond. Et pour une guitare pouvant par définition être placée dans la catégorie des instruments spécialisés, son côté fonctionnel et sa polyvalence vous surprendront ! (Pour en savoir davantage, veuillez

consulter l'article « Caractéristiques principales de la baryton », paru dans notre dernier numéro.) Pour étendre encore davantage la palette sonore de la baryton, nous avons également conçu une version 8 cordes en plus de la 6 cordes. Toutes deux sont représentées ici.

### Pairing Acacia à bois noir et acajou : une association idéale pour une baryton

La gamme Taylor a évolué au cours des années écoulées, tout comme les associations de bois utilisés pour nos barytons. Alors que nous avons récemment introduit davantage de modèles à table en bois dur, nous avons fabriqué plusieurs lots de barytons à table en acajou ; en effet, la compression naturelle de la table permet d'équilibrer la réponse sur tout le spectre sonore. La Série 300 nous semblait la gamme idéale pour cela. Nous avons tout d'abord commencé par une association

sapelli/acaïjou puis, cette année, nous avons combiné une table en acaïjou avec un dos et des éclisses en acacia à bois noir. Cela s'est révélé être une bonne association : le son demeure précis et clair, ce qui n'est pas une mince affaire, comme nous l'explique Andy.

« L'une des difficultés avec les instruments délivrant des notes graves, c'est qu'il est compliqué de produire des notes bien définies sans que les harmoniques ne prennent le dessus », dit-il. « C'est la même chose que d'être assis devant un piano et de jouer des accords proches dans les graves, où les notes combinées deviennent brouillonnes. Cela peut se traduire par des harmoniques proches, mais les notes et leurs harmoniques sont tellement proches qu'elles ne fonctionnent pas bien ensemble. Toutes ces harmoniques finissent par se chevaucher. En général, un pianiste jouera ses accords en mettant le plus de distance possible entre les notes individuelles dans les graves. Il

mettra des octaves ou des quintes entre les notes afin d'« étaler » ces sonorités sur une gamme plus large et conserver ainsi chaque note séparée et distincte des autres. C'est une question délicate lorsque l'on aborde le registre des graves. »

Avec une guitare baryton, le choix de bois disposant des bonnes propriétés sonores permettra à l'instrument de bien fonctionner, musicalement parlant.

« Une table en bois dur, comme l'acajou, est un très bon élément », dit-il. « L'acacia à bois noir est également un bon choix : il est réactif et conserve la chaleur ainsi que la précision du son. Ensemble, les deux bois sont parfaitement adaptés à une baryton. »

La version 8 cordes intègre deux cordes supplémentaires à l'octave (associées à la troisième et quatrième cordes), parsemant les médiums d'un scintillement rappelant une 12 cordes, mais sans ajouter trop de tintement. Les cordes seules, dans les graves ou

dans les aigus du spectre sonore, permettent de préserver la clarté des lignes de basses précises ou des passages mélodiques.

Les deux éditions limitées possèdent un ensemble de caractéristiques rejoignant celles de notre 326e standard en acacia à bois noir/acaïjou, notamment un corps avec finition entièrement satinée, une table avec finition *Shaded Edgeburst* et une plaque de protection noire pour un look sombre et vintage. Une fois la guitare branchée, notre micro Expression System 2 articule les riches nuances sonores de la baryton avec une profondeur et une définition idéales pour la performance live.

Que vous hésitez entre la version 6 ou 8 cordes, une guitare baryton vous promet de vous faire découvrir un tout nouveau paysage musical, le tout avec le confort de jeu et l'accessibilité auxquels vous êtes habitué avec une guitare Taylor 6 cordes standard.

## 312ce LTD 316ce LTD

**Dos/Éclisses :** sapelli

**Table :** épicéa de Sitka

**Manche :** acajou

**Filet :** noir

**Incrustation de touche :** acrylique italien – motif « Small Diamonds »

**Rosace :** rosace triple anneau

**Autres caractéristiques notables :** table avec finition « Honey Sunburst »



Il arrive parfois que les choix en matière de design d'une édition limitée puissent être aussi simples que le fait d'appliquer une unique amélioration esthétique à un modèle existant, puis de le contempler. C'est exactement ce qui s'est passé avec ces deux modèles en sapelli/épicéa de la Série 300. Une finition *Honey Sunburst* appliquée manuellement agrémenté la table d'un habile mélange de teintes, la dotant ainsi d'un éclat chaleureux et visuellement attrayant. Toutes deux sont dotées d'un dos et d'éclisses en sapelli, et d'une table en épicéa de Sitka pour un son clair et équilibré, délivrant ainsi l'exceptionnelle complexité sonore d'une guitare entièrement réalisée en bois massif. Vous pouvez faire votre choix

entre deux styles de corps : la Grand Concert 312ce LTD, au corps compact, si vous préférez le confort physique et la voix définie d'une guitare de plus petite taille, ou la Grand Symphony 316ce LTD, si vous êtes davantage adepte du jeu en accords et recherchez un instrument extrêmement puissant et polyvalent dans les basses. Toutes deux disposent d'un pan coupé vénitien et du micro ES2.

*Tous les modèles en édition limitée présentent une étiquette Édition limitée Taylor à l'intérieur de la guitare. Vous pourrez les découvrir en magasin dès le mois d'octobre. Pour obtenir les caractéristiques complètes ou davantage d'informations quant à leur disponibilité, veuillez vous rendre sur le site [taylorguitars.com](http://taylorguitars.com).*



[Pass backstage]



# DU NEUF AVEC DU VIEUX

**TREY HENSLEY, LE FOUGUEUX FLATPICKER,  
A PORTÉ HAUT L'ÉTENDARD DU BLUEGRASS,  
TOUT EN TRAÇANT LE SILLON DE SON PROPRE  
PARCOURS MUSICAL**

Par Dan Forte

Photo : Nicholas Rowledge

« **J**'ai rencontré Trey Hensley pour la première fois au cours d'un concert dans l'est du Tennessee. À l'époque, il avait une guitare presque plus grosse que lui », se rappelait la légende de la country Marty Stuart, lors d'une interview en 2014. « Ce soir-là, il m'a joué sa version de "Jimmy Brown the Newsboy" de Carter Family, et je suis devenu fan immédiatement. Depuis cet instant, j'ai vu ce musicien et compositeur-interprète évoluer, et il y a une chose qui n'a jamais changé : c'est son authenticité. C'est un don chez lui. Face au monde en constante évolution de la country, c'est rassurant de savoir que cette valeur existe encore. Je compte sur Trey pour entretenir cet esprit des montagnes, parce que les hommes des

montagnes ont toujours quelque chose d'intéressant à chanter. »

Marty Stuart, l'un des plus fervents représentants du monde de la country traditionnelle et du bluegrass, n'a pas seulement fait les éloges de Hensley : il l'a aussi fait monter sur scène en 2002 lors du Grand Ole Opry, alors qu'Hensley n'avait que 11 ans. Et pour rendre ces grands débuts encore plus exceptionnels, il avait aussi invité Earl Scruggs à la guitare, un musicien dont la chanson a guidé les pas de Marty Stuart et de Trey Hensley.

On peut parler de « musique traditionnelle », mais en termes de genre musical, le bluegrass est un style très récent dans l'histoire de la musique américaine. Sans remonter trop loin, ce style a explosé il y a environ 70 ans,

en 1946, lorsque le chanteur et mandoliniste Bill Monroe, le « père du bluegrass », forma le groupe des Blue Grass Boys avec le chanteur/guitariste Lester Flatt, le virtuose du banjo Earl Scruggs, le violoniste Chubby Wise et le bassiste Howard Watts, alias Cedric Rainwater.

En 1948, les Stanley Brothers enregistrèrent le classique « Molly and Tenbrooks ». Avec les Osborne Brothers, Jim & Jesse, Red Allen, Jimmy Martin et d'autres, ils formèrent la première génération du bluegrass.

Mais si le bluegrass est un genre musical relativement nouveau, la guitare bluegrass, en tant qu'instrument principal, est encore plus récente. Aujourd'hui, chaque groupe ou musicien de bluegrass, de Nickel Creek à Alison

Krauss et Union Station, compte des guitaristes comme Sean Watkins, Dan Tyminski, Josh Williams ou encore Cody Kilby, qui jouent des solos acoustiques en *flatpicking*. Mais c'est surtout au moment où le *flatpicking* de Doc Watson a remplacé le violon dans le groupe Jack Williams & the Country Gentlemen, puis qu'il a joué en solo dans les festivals au début des années 1960, que la guitare bluegrass est devenue celle que nous connaissons aujourd'hui.

À peu près à la même époque, l'adolescent Clarence White jouait des phrases en *flatpicking* au sein des Country Boys, qui sont ensuite devenus les Kentucky Colonels. Des héros comme Norman Blake, Dan Crary et Tony Rice ont apporté leurs pierres à l'édifice de ce style musical ; de nos

jours, le bluegrass n'a jamais été aussi populaire.

Trey Hensley est originaire de Jonesborough, dans l'est du Tennessee.

« C'est après Johnson City et c'est l'une des plus vieilles villes du Tennessee », précise le jeune homme de 25 ans. « Un endroit plutôt discret. D'ailleurs, j'ai grandi à Telford, une ville encore plus petite. » (921 habitants selon le recensement de 2010). Trey ajoute que Johnson City est le siège du programme de bluegrass de l'ETSU (East Tennessee State University), un enseignement reconnu dans le monde entier.

« Comme l'est du Tennessee est très riche musicalement, j'ai eu de nombreuses opportunités de jouer avec d'autres musiciens », explique-t-il.

« Même s'il n'y avait pas beaucoup de salles, de nombreuses personnes m'ont aidé quand j'ai commencé, surtout que j'étais très jeune. Mon professeur a été G.C. Matlock. Dans les années 1970, il a joué dans un super groupe de l'est du Tennessee appelé Hard Times. [Remarque : Matlock joue actuellement avec un groupe qui s'appelle Tennessee Skyline.] Il fait partie de ces musiciens qu'on n'oublie pas quand on les voit jouer. C'est encore aujourd'hui mon guitariste préféré ! Je ne pense pas que j'aurais continué la guitare si je ne l'avais pas entendu jouer. Il m'a donné des cours pendant six mois, un an. Ensuite, j'allais plutôt chez lui pour faire des boeufs et ça a duré pas mal de temps. J'ai aussi rencontré et pas mal joué avec Johnny Cash et June Carter Cash. La plus grande partie de la famille Carter vivait à Hiltons, en Virginie, à environ à 45 minutes en voiture de Jonesborough, donc j'y allais très souvent. »

Alors qu'il n'était encore qu'un pré-adolescent, la voix et le jeu de Trey étaient très impressionnants. Il se rappelle de sa première rencontre avec Marty Stuart.

« Je jouais depuis environ six mois quand j'ai rencontré Marty », explique-t-il. « Il jouait dans une fête foraine à Johnson City (Tennessee) et je l'ai accompagné sur scène. Quelques mois plus tard, en février 2002, il m'a fait venir lors du Grand Ole Opry. Ça faisait à peu près neuf mois que je jouais. C'était vraiment génial. »

On peut trouver une vidéo de ce concert sur YouTube ou sur le site Internet de Trey. Dès que Trey a commencé à chanter, la foule d'Opry s'est mise à hurler.

Trey a eu sa première guitare à l'âge de neuf ans, raconte-t-il, mais cela « ne l'a pas vraiment intéressé à l'époque. » Toutefois, à 10 ans, il a assisté à un festival de bluegrass et découvert Jimmy Martin et Charlie Waller.

« Ça m'a donné envie de prendre la guitare. »

Parmi ses premières sources d'influence, on pourra citer Doc Watson, Clarence White et Tony Rice.

« Bryan Sutton a aussi été une grande source d'inspiration », ajoute-t-il. « Au fil des années, j'ai découvert d'autres styles de musique. À 17 ans, je suis passé à la guitare électrique et j'ai découvert de nombreux musiciens de country et des guitaristes de rock 'n' roll. C'est en entendant le break de l'album de Buck Owens, *The Carnegie Hall Concert*, où Don Roch est venu jouer un fabuleux solo, bien que court et simple, sur le morceau « Act Naturally », que j'ai été attiré par la guitare électrique. Cela m'a fait un tel effet que j'ai été inexorablement attiré par cet instrument. Et puis je recherchais sans cesse ce



Rob Ickes (à gauche) et Hensley

feeling... Aujourd'hui, j'écoute toutes sortes de choses, de John Scofield à Warren Haynes, Wes Montgomery et de nombreux virtuoses des instruments à vent. J'essaie de saisir tous les styles de musique qui se présentent à moi.

« Ma "méthode" est plutôt obscure », confesse-t-il. « Je ne comprends pas vraiment ce que je fais, c'est donc difficile à expliquer. Je joue toujours à l'oreille, je n'ai jamais vraiment appris la théorie musicale. Quand j'ai commencé à jouer sur une guitare électrique, je le faisais comme un guitariste acoustique jouant sur une électrique. Il faut développer sa technique, quel que soit l'instrument. Pour moi, la guitare électrique n'a rien à voir avec une guitare acoustique. Mon jeu sur ces deux instruments est complètement différent. Encore des problèmes », dit-il en riant.

La rencontre avec Tony Rice, explique Trey, a été cruciale.

« Cela faisait deux ans que je jouais quand je l'ai rencontré. C'est le type le plus gentil que je connaisse », se rappelle-t-il. « Il m'a laissé essayer sa guitare Santa Cruz, on a passé beaucoup de temps ensemble et il m'a vraiment mis à l'aise. Il est, je crois, mon plus grand héros. »

Tony Rice est connu pour son gros son, en dépit d'un toucher léger.

« C'est quelque chose que j'ai toujours admiré, parce que c'est très difficile à réaliser avec une technique bluegrass », confie Trey. « J'ai grandi avec l'idée de "jouer plus fort que le banjo". Lui a imposé l'idée de réduire le volume du banjo. C'est génial de parvenir à faire ça. Son état d'esprit est le suivant : "Je ne vais pas m'abimer les mains ou faire plus d'efforts que nécessaire." C'est une finesse que beaucoup de guitaristes n'ont pas, moi y compris. C'est vraiment génial. »

Les deux Taylor Dreadnought de Trey Hensley sont une 910ce en palissandre/épicea de Sitka et une 510e en édition limitée avec dos et éclisses en mimosa à bois noir et table en épicea de Sitka.

Il d'abord eu la 510e, une guitare qu'il possède depuis environ trois ans.

« Je n'avais jamais entendu parler du mimosa à bois noir », dit-il. « Ce bois est comme de l'acajou sous stéroïdes ! J'ai toujours aimé les guitares équipées d'un dos et d'éclisses en acajou, parce qu'elles ont une certaine énergie. Elles n'ont pas le côté suave des guitares en palissandre, que j'aime aussi, d'ailleurs. Mais pour mon style de jeu, ce genre de chansons bluegrass en *flatpicking*, cette énergie trouve sa place dans un groupe. Les guitares en palissandre sont plus discrètes. Elles sonnent bien en studio, mais j'adore la sonorité des guitares en mimosa à bois noir. »

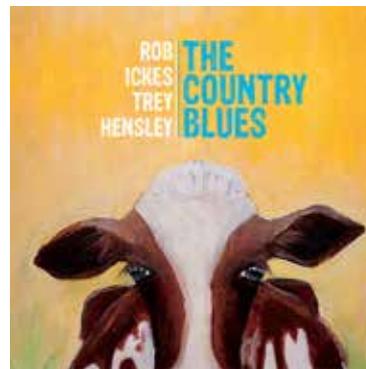
Sur son nouveau disque réalisé avec le joueur de dobro Rob Ickes, *The Country Blues*, il a utilisé une 510e sur toutes les chansons.

« J'ai amené tout un tas de guitares en studio – en palissandre, en acajou – mais celle-ci a plus trouvé sa place dans l'ensemble musical que les autres. Je l'ai utilisée pour tous les morceaux. »

Cette année, après avoir joué sur scène avec une 910e (de la Série 900 récemment remise à jour par Taylor) lors du NAMM Show, Trey Hensley a ajouté une pièce à sa collection acoustique.

« Elle est un peu devenue ma guitare principale, mais j'utilise encore souvent la 510 », dit-il. « J'en ai utilisé d'autres aussi, mais les Dreadnought Taylor sont mes guitares principales. »

Au-delà du son de ces deux mo-



dèles, Trey aime leur prise en main.

« Elles sont vraiment agréables », explique-t-il. « La première fois que j'ai touché une Taylor, je me suis dit "Voilà ce que je cherchais". » J'adore la forme du manche. Et l'intonation de ces guitares est incroyable. C'est agréable parce qu'en concert, j'aime aller aussi vite que possible. Avec ces guitares, tu les accordes une fois et c'est tout. C'est rassurant d'avoir ce type d'outils et de savoir que quel que soit ce que tu joues, la guitare est accordée et plus simple à jouer. »

En tant que jeune musicien de bluegrass vivant dans une époque moderne, Trey joue depuis quelques années sur un ampli, et il apprécie l'électronique Expression System 2 de Taylor.

« Pour les guitaristes acoustiques habitués à jouer avec un micro, c'est toujours une quête sans fin », explique-t-il. « Avec l'Expression System 2, je n'ai pas besoin d'égaliseur. Je le branche sur un préampli Fishman Platinum Pro DI et j'utilise uniquement la sortie DI, le boost et l'accordeur à mes pieds. Mais je n'ai aucun égaliseur, le son est naturel. Il faut 30 secondes pour faire la balance. Je me suis tellement battu avec les micros au fil des années... C'est bien de disposer d'un outil qui va délivrer un son exceptionnel. »

Trey Hensley a sorti quatre albums solo à ce jour : *First Time Out*, *Backin' To Birmingham*, *Looking At My Future* et *It Is What It Is*. Comme l'a écrit Steven Stone, journaliste à *Vintage Guitar* : « Son approche de la country n'est pas simplement un réarrangement contemporain du style musical, mais plutôt une complète refonte du genre. La capacité qu'a Hensley de s'approprier le meilleur de la country, en laissant de côté les éléments polluants de la country moderne qui a cours à Nashville, taillée pour passer à la radio, démontre son goût en matière de musique et le discernement d'un jeune musicien déjà très mûr. »

La collaboration de Trey Hensley avec Rob Ickes en 2015, avec *Before The Sun Goes Down*, leur a valu une nomination pour le Grammy du meilleur album bluegrass.

« J'ai rencontré Rob pour la première fois par l'intermédiaire d'Earl Scruggs », se souvient Trey. « Il a joué avec Earl pendant une dizaine d'années. Je l'ai donc connu lorsque j'étais encore enfant. Et puis il a joué dans le groupe Blue Highway et j'ai fait plusieurs premières parties pour eux. Lorsqu'ils travaillaient sur le dernier disque, ils ont eu besoin de quelqu'un pour faire une voix sur l'une des chansons. Je pense qu'ils avaient prévu d'envoyer le morceau à quelqu'un qui aurait dû faire cette voix. Je vivais à côté du studio où ils étaient et je connaissais le patron qui a dit : "Mon pote Trey habite à deux pas d'ici.

« LA PREMIÈRE FOIS QUE J'AI TOUCHÉ UNE TAYLOR, JE ME SUIS DIT "VOILÀ CE QUE JE CHERCHAIS". »

Il peut venir chanter la chanson et vous la referez plus tard." J'ai donc enregistré la chanson, ils ont aimé et ils l'ont finalement gardée pour l'album. Quelques jours après, Rob m'a appelé en me disant "J'ai beaucoup aimé ce que tu as fait et j'ai vu quelques-unes de tes vidéos. Si jamais tu passes par Nashville et que tu as envie de jouer, passe-moi un coup de fil." Ma femme et moi parlions justement de déménager à Nashville. Et quand ça s'est fait, Rob et moi avons commencé à jouer, et tout s'est mis en place. Environ deux mois plus tard, on commençait à travailler sur *Before The Sun Goes Down*. Tout s'est passé sans efforts, sans rien prévoir... C'est toujours agréable de jouer avec lui, comme ça a été agréable de pousser un peu plus loin l'idée du duo. »

Vince Gill et Carl Jackson sont venus faire des voix sur *The Country Blues*, et parmi les invités, on compte également les violonistes Aubrey Haynie et Andy Leftwich, Ron Block au banjo, ainsi que la section rythmique du batteur John Alvey et le bassiste Mike Bub. En mettant la voix de Trey en avant et en créant un effet de balance avec la dobro et la guitare (acoustique et électrique), on obtient un résultat fabuleux.

Toutefois, en tournée, les deux hommes préfèrent s'en tenir à une formation en duo.

« La plupart du temps, on n'est que tous les deux sur scène », dit Trey Hensley. « Sur les deux CD, on joue avec le groupe, mais on apprécie la simplicité du duo. Lors d'un festival de bluegrass, ça donne quelque chose de très différent de ce que les gens ont l'habitude d'entendre. C'est plus nuancé que le style habituel, mais on a quand même l'énergie d'une formation complète. »

Comme le dit Marty Stuart, les hommes des montagnes ont toujours quelque chose d'intéressant à chanter.

[Artistes émergents]

# En avance sur son âge

**À 18 ans, James TW est déjà un talentueux compositeur interprétant des mélodies harmonieuses et cherchant à perfectionner son art**

Par Jim Kirlin Photo : Ziggy Chareton

« **J**e suis en train de vivre l'un des plus beaux moments de ma vie », me déclare de son accent chantant James TW, un compositeur-interprète britannique, lors de notre entretien par téléphone qui a eu lieu en août depuis Baltimore. Ce jeune multi-instrumentiste (guitare, piano et batterie) a effectué les premières parties de la tournée d'un autre artiste Taylor, le prodige de la pop Shawn Mendes ; cela lui a donné l'occasion de se produire sur les plus grandes scènes qu'il ait jamais foulées auparavant au cours de sa carrière. « J'ai l'impression de grandir en tant qu'artiste de scène, car cela me donne la possibilité d'essayer tellement de choses différentes », admet-il. « Avoir la possibilité d'écrire un peu lorsque je suis sur la route signifie que je fais deux des choses les plus importantes qu'un artiste se doit de faire : jouer devant un public et composer. »

Ce qui transparait immédiatement lors d'une conversation avec James, c'est son dévouement à son art : à 18 ans, il possède déjà la sensibilité musicale raffinée (que ce soit dans ses

chansons ou dans ses concerts) d'un artiste chevronné. C'est d'ailleurs ce qu'il nous a montré sur la scène Taylor lors du NAMM d'hiver, en début d'année, où il a joué avec assurance et brio. James est un chanteur et guitariste passionné, capable d'interpréter tant le chant nuancé d'Ed Sheeran que le jeu agile et nerveux de John Mayer, qu'il considère tous deux comme des influences (il a d'ailleurs repris « Neon » de John Mayer lors de son set au NAMM). Il aime également les chanteurs de soul classiques, tels que Bill Withers, Marvin Gaye et Stevie Wonders. Son interprétation acoustique et groovy de « Superstition » de Stevie Wonder, acclamée par la foule, a été l'un des moments forts de son set au NAMM. Au moyen d'un looper, James a démontré sa capacité à créer de façon impromptue un groove acoustique de plusieurs pistes, agrémenté de percussions vocales de style beatbox et d'un solo funky avec une pédale wah-wah, le tout sur une 714ce.

Lorsque j'aborde son interprétation, il me raconte l'origine de son utilisation du looper.

« J'ai commencé à l'utiliser à l'âge de 14 ans », me dit-il. « En vérité, ça a commencé lorsque je jouais dans des bars ou des clubs le week-end ; certains endroits ne voulaient pas de moi. On me disait "Pourquoi est-ce qu'on te ferait jouer toi, un chanteur acoustique qui ne fait que quelques reprises, plutôt qu'un groupe avec un son plus puissant qui plairait sûrement davantage au public ?" Et je me souviens que cela m'énervait un peu. Alors, je me suis dit, vous savez quoi, je vais sonner comme un groupe. J'ai donc acheté la RC-300 [Boss], et je l'utilise encore aujourd'hui. »

Il n'est pas surprenant que James se soit mis très tôt à la musique, notamment grâce à son père, guitariste, qui baptisa son fils d'après James Taylor. (Son nom complet est James Taylor-Watts, mais il modifia son nom de scène en James TW lorsque des fans cherchant les vidéos qu'il avait mis en ligne sur YouTube étaient redirigés vers celles de son homonyme.)

« Parmi mes premiers souvenirs, je me rappelle que mon père écoutait beaucoup Damien Rice, Ray

LaMontagne, James Taylor – des voix expressives acoustiques – pendant qu'il faisait la cuisine », se remémore James. « Il avait aussi l'habitude de mettre des concerts à la télé, principalement AC/DC. Il me donnait des baguettes et me faisait jouer sur les accoudoirs du canapé. J'adorais ça ! »

Il ne fallut pas longtemps à James avant qu'il puisse pratiquer réellement la batterie. Il fit également ses premiers débuts sur scène lorsque le batteur du groupe de son père, qui se produisait dans les mariages, ne put pas jouer : James le remplaça alors... à l'âge de 10 ans.

« Ce fut un moment exceptionnel pour moi », se rappelle James. « Jouer pendant une heure, c'était déjà long, et cela faisait deux heures que nous jouions. J'avais des ampoules énormes sur les mains, mais je ne m'étais jamais autant amusé de toute ma vie. La foule adorait, tout le monde dansait et s'amusait ; j'ai fait un solo de batterie, et je me suis dit "Je veux recommencer." Heureusement pour moi, le batteur n'a plus souhaité jouer avec le groupe après

cela, et je l'ai donc remplacé », me dit-il en riant. « J'ai fini par jouer avec eux pendant cinq ans. »

Le fait d'être assis derrière les fûts et d'observer son père et le chanteur principal interagir avec le public l'a poussé à saisir une guitare à l'âge de 12 ans et à se mettre au piano un an plus tard. De cette manière, il était plus près de l'avant de la scène, et pouvait créer un lien avec la foule. Son père lui apprit des morceaux de rock à la guitare ; il prit quelques cours de guitare à l'école, mais ce qu'on lui inculquait ne l'intéressait pas : il se tourna alors vers YouTube.

« Je voulais simplement apprendre de nouvelles chansons, ou savoir comment Angus Young faisait tel ou tel solo », m'explique-t-il. « Avec YouTube, j'ai découvert que je pouvais observer des gens qui jouaient, déterminer la position de leur main sur le manche, et plus ou moins copier ce qu'ils jouaient de cette manière », déclare-t-il. « J'ai fait pareil pour le piano. »

James continua à reprendre des morceaux de rock avec son groupe, réinterprétant les Foo Fighters, Muse

ou l'un de ses groupes préférés, Stereophonics.

## Découverte à l'aveugle

Lors de son concert au NAMM d'hiver, James a raconté au public qu'il avait joué sur une Taylor quasiment depuis le moment où il avait commencé à prendre la guitare, et qu'il avait en réalité choisi sa première Taylor lors d'un test à l'aveugle dans un magasin de guitares à l'âge de 12 ans.

« J'avais joué quelques concerts et gagné un peu d'argent de poche, et je voulais m'acheter une bonne guitare acoustique car j'avais jusque-là joué sur la Tanglewood de mon père », dit-il. « Je me suis donc rendu au magasin et j'ai dit : "Voilà le budget dont je dispose, je voudrais essayer plusieurs guitares différentes [marques et modèles], mais je ne veux pas voir la guitare, je veux simplement me baser sur mon ressenti et sur le son que j'en tire." C'est ce qu'on a fait. J'ai passé une demi-heure sans voir ce sur quoi je jouais, et nous avons gardé deux guitares. L'une d'entre elles était une Taylor 714ce [palissandre/cèdre], et l'autre était également une Taylor, mais en koa. Mon père était avec moi ; à ce moment, il retira le bandeau que j'avais sur les yeux. Comme je n'avais que 12 ans, je pense qu'il craignait que je veuille celle en koa. Il me dit : « C'est un peu le grand plongeon que tu fais » ; l'instrument était également au-dessus de mes moyens. Je suis donc reparti avec la 714ce. Je l'adorais. J'étais tellement heureux qu'elle ne soit pas blanche ou rose ! Ce fut mon principal instrument pendant cinq ans, lorsque je jouais dans les clubs et les pubs. J'aime toujours autant en jouer. »

James affirme qu'il aime la réactivité de la guitare par rapport à ses attaques de médiateur, ainsi que sa polyvalence.

« Je joue presque davantage en *picking* qu'en accords lors de mes concerts », déclare-t-il. « J'adore jouer des morceaux complexes en *picking*. Ce qui est génial avec la 714ce, c'est qu'elle se prête à la fois à un jeu énergique en accords et en arpège. »

Au NAMM, James a pu profiter de tous les modèles exposés sur le stand Taylor et a craqué pour une 812ce 12 frettes.

« J'ai dû jouer sur la moitié des guitares exposées », déclare-t-il. « J'avais clairement besoin d'un instrument à pan coupé car j'aime bien jouer en solo dans les aigus. De plus, la tête ajourée de la 12 frettes a un look sexy ! J'hésitais entre une 814ce, dont je trouve le son incroyable, et la 812ce [12 frettes]... Et je me suis dit que la 814ce me rappelait beaucoup ma 714ce. Je préférerais avoir une guitare m'offrant des sensations complètement différentes de manière à être un peu plus polyvalent. »

Il apprécie également le design compact du manche 12 frettes.

« Comme le manche est plus court, je n'ai pas à me balader autant », dit-il. « Et j'aime le profil mince du manche. J'ai besoin d'un design de ce type car j'aime bien utiliser mon pouce sur le dessus du manche et je joue moins en accords. »

James a fini par ajouter cette guitare à son arsenal Taylor ; elle est à présent devenue son instrument principal en tournée. Il possède également une GS Mini en koa, dont il se sert pour les apparitions à la télévision ou à la radio, ou pour jouer dans le bus utilisé en tournée

## En lien avec Shawn Mendes

Si quelqu'un peut témoigner du pouvoir des réseaux sociaux pour façonner la carrière d'un musicien en devenir, c'est bien James. Comme de nombreux jeunes artistes, il a développé sa *fan-base* en mettant en ligne des vidéos de ses prestations sur YouTube. Il a commencé à attiser l'intérêt des labels, et s'est rendu à New York pour y effectuer quelques rencontres. Il s'avère que Shawn Mendes avait également visionné quelques-unes de ses vidéos. Shawn était lui aussi suivi par de nombreuses personnes sur les réseaux sociaux. Il s'est lancé à l'âge de 14 ans en postant des vidéos de six secondes dans lesquelles on le voyait reprendre des chansons sur Vine, la célèbre application de partage de vidéos. Cela aboutit à un contrat d'enregistrement avec Island Records, à l'âge de 15 ans, ainsi qu'aux premières parties de la tournée de l'album *1989* de Taylor Swift. Cette année, Shawn effectue sa propre tournée mondiale. Il possède actuellement plus de 7,3 millions d'abonnés sur Twitter, 12,9 millions sur Instagram et 1,5 million sur YouTube. La vidéo de « Treat You Better », le premier single de son nouvel album, *Illuminate*, a été visionnée plus de 110 millions de fois.

Lorsque Shawn écrit un tweet déclarant qu'il avait été inspiré par les vidéos YouTube de James, cette publicité eut un impact immédiat.

« Je me suis réveillé en plein jet-lag à New York, et mon téléphone n'arrêtait pas de me signaler des notifications Twitter », se rappelle James. « J'avais entendu parler de Shawn, je me suis dit que c'était sympa de sa part de dire une chose pareille, et j'ai plus ou moins pensé que ça allait s'arrêter là. Puis il m'envoya un message privé me disant qu'il souhaitait me rencontrer et pour quoi pas jouer deux ou trois trucs. »

Fruit du hasard, les deux jeunes hommes se trouvaient à New York au même moment ; ils se rencontrèrent donc au bureau de la maison de disques de Shawn, Island Records. James joua pour lui ainsi que pour quelques repré-

sentants du service A&R d'Island. Ils allèrent ensuite chercher David Massey, le Président de la maison de disques. James finit par signer avec Island.

« J'ai ressenti un véritable intérêt de la part d'Island », déclare-t-il. « Et c'est vraiment grâce à Shawn, car c'est lui qui leur a montré les vidéos YouTube où je joue des reprises et des morceaux originaux. Il a ensuite demandé que je le suive sur sa tournée. Il m'a vraiment soutenu. Je suis très reconnaissant de tout ce qu'il a fait pour moi. »

Évolution en matière de composition

Plus tôt cette année, James a sorti son premier EP, *First Impressions*, un excellent échantillon de ses compétences de compositeur, d'interprète et de multi-instrumentiste (il a joué tous les instruments de l'EP). Il m'éclaire sur l'évolution de son processus d'écriture.

« Au début, c'était totalement autobiographique : mes coups de foudre, ce que je ressentais par rapport à l'école, etc. Toutefois, j'ai vraiment enrichi ma palette de thèmes », dit-il. « Je n'hésite plus à écrire sur des choses différentes, et j'ai plus d'inspiration, car je suis plus ouvert sur ce dont je veux parler. Avec certaines idées de chansons, je veux m'y mettre tout de suite et écrire, tout simplement. Il peut être 23 heures, et je peux vouloir aller me coucher, mais si j'ai une idée que j'aime vraiment, je vais sortir de mon lit et rester debout jusqu'à 3 heures du matin pour en voir l'aboutissement. Pour d'autres idées, je vais les mettre de côté ; je vais garder

une idée dans mes notes pendant un moment, puis y revenir plus tard. Si cela me semble toujours être une bonne idée une semaine plus tard, alors je vais m'y mettre. »

Une chanson a pris naissance depuis une note écrite sur son téléphone : il s'agit de la poignante ballade « When You Love Someone », qui apparaît sur son EP et qu'il a joué au NAMM.

« C'est au sujet d'un gamin à qui je donnais des cours de batterie, et dont les parents étaient en train de divorcer. Je voulais essayer de saisir ce sentiment », avoue-t-il. « Tout ce que la note dans mon téléphone disait, c'était "Parents expliquant à l'enfant qu'ils divorcent". À partir de ce point, j'ai imaginé toutes les choses différentes que je voulais aborder dans la chanson. Je me rappelle que j'avais l'impression d'avoir tellement de choses à dire ! Si j'ai trop de choses à dire dans une chanson, je sais que ça sera une bonne chanson. Lorsque j'ai du mal à trouver le second couplet ou le pont, alors ça va être un peu plus compliqué ! »

## Créer des liens avec le public

James souhaite également améliorer ses prestations pour répondre aux attentes d'un public plus nombreux. L'un des aspects gratifiants de la tournée aux côtés de Shawn, c'est l'accueil chaleureux que lui réserve le public. Il a notamment été très impressionné de voir à quel point les spectateurs connaissent

souvent sa musique lorsqu'il montait sur scène, même s'il ne faisait que la première partie.

« Le public de Shawn représente tout ce qu'une première partie peut désirer », dit-il. « Les spectateurs arrivent tôt à la salle, ils s'intéressent, ils connaissent la première partie ; ils ne font pas simplement que passer et se faire une idée. Ils ont des pancartes, ils connaissent mon nom. C'est vraiment quelque chose que j'apprécie. »

Il émane également de James certaines affinités musicales lorsqu'il repense à sa tournée avec Shawn – notamment parce qu'il s'agit de deux jeunes hommes de 18 ans qui apprennent le métier en grandissant.

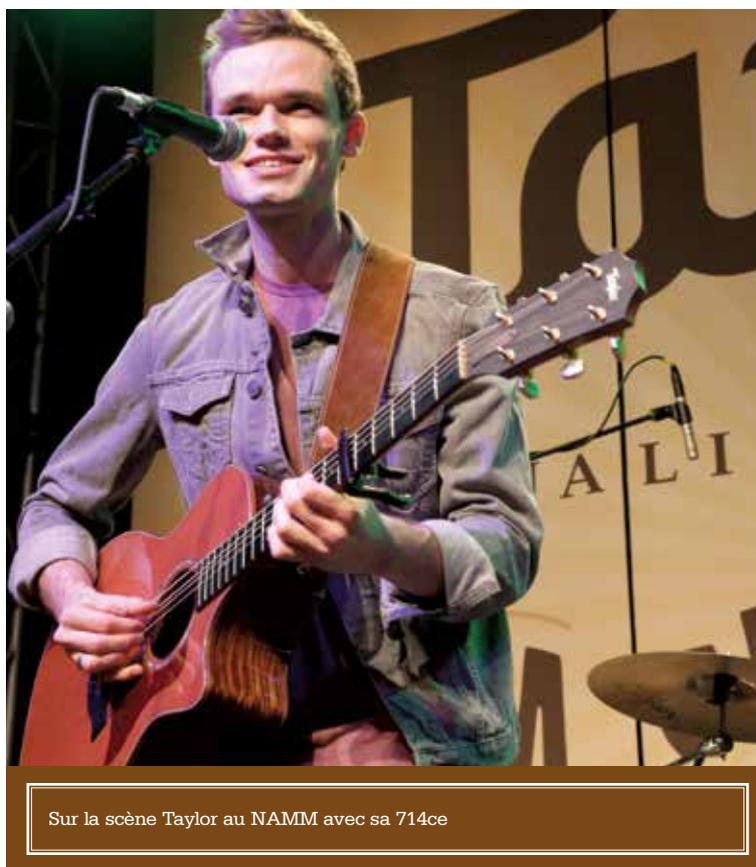
« Ce qui est génial avec Shawn, c'est qu'il n'est pas question de première partie ou d'artiste principal », explique James. « Il agit avec toi comme si tu partageais la scène avec lui. Il vient me regarder jouer depuis les coulisses, puis lorsque je vais sortir de scène, il va me suggérer des choses qu'il pense que je devrais essayer et qui pourraient mieux marcher avec le public, et vice-versa. Il est ouvert ; il souhaite que je lui donne mon avis sur son concert et que je lui dise ce que j'ai aimé ; c'est vraiment basé sur la réciprocité. Nous sommes tous deux en pleine évolution, et nous nous aidons mutuellement à avancer. »

Dans le cadre de ce processus d'apprentissage, James dit qu'il faut s'adapter à ce qu'un public spécifique voudra lors d'une soirée en particulier. En tant qu'artiste britannique ayant joué de nombreux concerts en Amérique l'été passé, il s'est habitué aux différences culturelles.

« Le sens de l'humour est différent », déclare-t-il. « La Suède, par exemple, possède un sens de l'humour très britannique ; ils aiment beaucoup le sarcasme, et je peux donc en intégrer délibérément à mon show car je sais que je créerai un lien plus fort avec le public. Les Américains ont tendance à aimer mon accent *british*. Il s'agit de cerner le public et de lui donner ce qu'il a envie d'entendre. Parfois, les spectateurs ne souhaitent pas être impliqués ; parfois, ils veulent que vous jouiez un autre solo et que vous fassiez étalage de vos compétences [à la guitare], comme au NAMM ; ou alors, il vous faudra peut-être rajouter un refrain, car vous sentez que les gens ont envie de chanter avec vous et de vous accompagner. Ce qui est génial, c'est que chaque public est différent. »

James s'améliore aussi dans un autre domaine pendant cette tournée.

« On joue beaucoup au ping-pong », avoue-t-il. « On est tous devenus dix fois meilleurs ! » **W&S**



Sur la scène Taylor au NAMM avec sa 714ce

# Notes Taylor



De g. à d. : K28ce, 618ce

## Les modèles Grand Orchestra à pan coupé sont arrivés

Si vous attendiez avec impatience l'arrivée de la Grand Orchestra à pan coupé, votre vœu est exaucé : tous les modèles Grand Orchestra standard sont désormais disponibles avec un pan coupé florentin.

Depuis son introduction en 2013, la Grand Orchestra, qui succédait alors au style Jumbo, a été exclusivement produite sans pan coupé afin d'accentuer les contours nuancés et la pureté de notre forme de corps la plus récente, la plus imposante et la plus profonde. Aujourd'hui, alors que la GO s'est imposée dans le monde des guitares acoustiques et a trouvé sa place au sein de notre gamme de formes Taylor, il nous semblait à présent opportun de proposer une version à pan coupé.

Andy Powers, qui a dessiné la GO, a choisi d'intégrer un pan coupé floren-

tin à bordure vive plutôt que la version vénitienne, plus arrondie, utilisée sur d'autres modèles Taylor à pan coupé, et ce, pour des raisons esthétiques.

« Nous avons pensé que le pan coupé florentin serait du plus bel effet sur un corps volumineux », explique Andy. « Par rapport à un pan coupé vénitien, dont l'arrondi est plus marqué, la courbe du rayon est ici plus importante et s'associe de manière plus harmonieuse au design du corps. »

Le pan coupé renforce encore la polyvalence d'un design exceptionnel, qui a grandement étendu les possibilités musicales d'une guitare acoustique dotée d'un corps de grande taille. Qu'il s'agisse de ce nouveau design, de la plus grande profondeur de corps ou encore du barrage hybride d'Andy, à la fois évidé et parabolique, la voix éloquente de la GO parvient à associer la

puissance des basses et un caractère sonore uniforme sur l'ensemble du spectre musical. De manière surprenante, la forme devient également très réactive aux touchers légers, offrant ainsi aux musiciens la possibilité d'explorer une palette acoustique remarquablement dynamique. Grâce au pan coupé, les solistes peuvent désormais atteindre les notes les plus aiguës et s'appuyer sur une réponse robuste et riche en aigus, agrémentant cette voix acoustique puissante et opulente d'encore plus de détails sonores.

Les éditions à pan coupé concernent les modèles Grand Orchestra standard à 6 et 12 cordes. Un pan coupé est aussi disponible en option sur les guitares Grand Orchestra commandées via notre programme de guitares sur mesure.

## Critiques de la 712e 12 frettes : « Vivacité sonore »

Notre 712e 12 frettes a fait grande impression sur Jimmy Leslie, auteur de la rubrique « Frets » du magazine *Guitar Player*, spécialisé dans l'acoustique. Jimmy parle de « vivacité sonore » dans son article publié dans le numéro d'novembre de cette publication. Après avoir fait l'éloge de nouvelle Série 700, notamment de la table *Western Sunburst* équipant le modèle qu'il a essayé, Jimmy Leslie relève la « personnalité unique » de ce modèle 12 frettes en termes d'esthétique et de son.

« En pratique, cette guitare est une invitation au *fingerpicking* », écrit-il en référence à la relation étroite et intimiste entre le manche 12 frettes et le corps Grand Concert. « Cela m'a donné envie de jouer en accords ouverts, où les accords et les mélodies viennent naturellement ; l'instrument délivre un son exceptionnel lorsqu'on joue sur ses cordes à tirant *light* avec un léger bottleneck en verre. »

Jimmy a aussi aimé le caractère « vivant » et « super réactif » de la guitare. « Les cordes à vide délivrent un son brillant et les notes jouées sur les premières frettes sont très précises », ajoute-t-il. « L'attention est clairement portée sur les médiums, mais l'instrument n'a pas de lacunes dans les basses ni dans les aigus. Elle possède un son doté d'un équilibre digne d'un gymnaste olympique, les doigts glissent le long des cordes et de la touche en ébène. »

En dépit du profil de l'instrument, taillé pour le *fingerpicking*, Jimmy Leslie a aussi été impressionné par la capacité de la guitare pour le jeu en accords. « À fort volume, je n'ai pas détecté le moindre compromis », écrit-il. Enfin, conclut-il, les fans de Taylor qui n'ont jamais joué sur une 12 frettes peuvent s'attendre à un tout nouvel univers à explorer avec ce modèle. La guitare a reçu le prix Editors' Pick Award du magazine.



## Taylor accueille une table ronde d'industriels en présence de la Secrétaire au commerce des États-Unis

Lors d'une récente tournée effectuée à San Diego, la Secrétaire au commerce américaine, Penny Pritzker, s'est rendue chez Taylor Guitars à l'occasion d'une table ronde destinée à des industriels locaux ; elle a ensuite visité l'usine Taylor. Cet événement constitue la toute première visite d'un membre du cabinet présidentiel. Madame Pritzker était accompagnée de la députée locale Susan Davis, qui représente le 53<sup>e</sup> district de Californie.

Même si la majorité des gens ne considère pas San Diego comme une ville industrielle, la zone dans laquelle se situe Taylor est dans les faits la troisième région au monde en termes de nombre de dépôt de brevets. La fabrication et l'exportation sont de puissants moteurs de l'économie locale. Au cours de cette table ronde, les chefs d'entreprise représentant Northrop Grumman, ActionDrone, CalBiotech, Deering Banjos et d'autres marques ont été invités à faire part de leurs difficultés et à donner leur avis sur la manière de travailler avec le gouvernement afin d'alléger les contraintes subies par ces entreprises. Ce fut une discussion participative, où chaque chef d'entreprise a pu écouter les propositions de la Secrétaire Pritzker et de la députée



Davis. Chacun des entrepreneurs a exprimé le même avis : nous devons continuer à encourager les jeunes qui choisissent de se lancer dans des métiers manuels en créant un lien avec les lycées et les universités locales afin de proposer différents types d'enseignement pratiques. Les participants ont apprécié cette discussion franche et le retour d'informations reçu tant au niveau fédéral que national.

Au terme de la table ronde, Ed Granero, vice-président de Taylor en charge du développement produits, a proposé à la Secrétaire Pritzker et à

la députée Davis une rapide visite de notre usine, en compagnie de leurs équipes et des médias locaux. Ed a présenté les principaux processus de fabrication, comme l'outillage de précision, la conception manuelle des équipements, les applications robotiques, mais aussi et surtout le personnel.

Ce fut une matinée très productive pour tous ainsi que l'opportunité de créer un lien avec les membres du gouvernement.



**En haut à gauche :** la table ronde sur le campus Taylor ; **En haut à droite (de g. à d.) :** la députée Susan Davis, la Sec. d'État Pritzker et Bob Taylor ; **ci-dessus :** Mme Pritzker discute avec un employé Taylor dans le service d'assemblage final lors d'une visite de l'usine avec Ed Granero (au centre)

## Nouveauté autour du nylon : présentation de la 114ce-N

Nous adorons le son des guitares à cordes nylon. Nous aimons aussi beaucoup les musiciens modernes (et les producteurs) qui s'en sont emparés pour créer nombre de nouveaux styles musicaux. Même en tant que seconde guitare, le charme et les textures sonores d'un instrument à cordes nylon agrémentent votre boîte à outils musicale d'un complément d'inspiration. Vous manquez de motivation sur votre guitare à cordes acier ? Passez sur une guitare à cordes nylon. Ce matériau vous emmènera vers de nouveaux horizons.

Pour rendre l'utilisation des cordes nylon plus accessible aux musiciens du monde entier, nous intégrons cet automne un nouveau modèle à cordes nylon à la Série 100 : la 114ce-N. Nous avons aussi ajouté deux éléments renforçant la tonalité qui seront également ajoutés aux modèles équipés de cordes nylon : un nouveau système de barrage et l'utilisation de nouvelles cordes D'Addario en nylon. Il s'agit des

Pro-Arté Carbon à tirant fort, un jeu de cordes composé d'aigus en carbone et de basses Dynacore à noyau composite.

Andy Powers, qui a affiné le barrage et conseillé ce changement de cordes, explique que les sonorités globales seront plus puissantes et plus amples, avec un meilleur équilibre de l'ensemble. Améliorer le rendu sonore peut s'avérer délicat, comme il l'explique.

« Les guitares équipées de cordes nylon ont tendance à ne rien pardonner au luthier », assure-t-il. « On travaille avec un minimum d'inertie [en raison de la tension plus légère des cordes] ; ainsi, tous les éléments doivent être en parfaite harmonie pour bien fonctionner. »

Andy explique que les cordes carbone D'Addario possèdent une meilleure intonation et plus de projection. Selon lui, elles se rapprochent davantage du son traditionnel des cordes en boyau tout en affichant un niveau de performance moderne.



« Selon moi, ces cordes sonnent un peu plus comme des cordes en boyau véritable », explique-t-il. « Les cordes aiguës en boyau torsadé traditionnel délivrent une brillance et une qualité musicale que n'offrent pas les cordes les plus modernes. Le nylon est bien plus adéquat, bien plus fiable et bien moins cher que le boyau. Ces nouvelles cordes D'Addario permettent de capturer intelligemment davantage de musicalité (ce qui, d'après moi, fait défaut

aux cordes en boyau) tout en offrant le côté pratique des cordes nylon. »

Au-delà de l'actualisation du barrage et des cordes, la 114ce-N comporte également une modification en termes de matériau : elle arbore à présent un dos et des éclisses en palissandre laminé, la distinguant du dos et des éclisses en sapelli laminé qui équipent les autres modèles de la Série 100. Outre ces éléments, les autres caractéristiques de cette

série demeurent identiques : d'une table en épicéa de Sitka massif, d'incrustations de type « dot » (point) de 4 mm, d'un filet noir et d'une finition mate. Les caractéristiques propres aux modèles en nylon regroupent un sillet de tête d'une largeur de 4,76 cm (1 pouce 7/8<sup>e</sup>), un radius de touche de 20 pouces et notre nouveau micro ES-N. La guitare est livrée dans une housse et commencera à être expédiée ultérieurement cette année.

# Agenda

Pour une liste complète des derniers événements Taylor en date, rendez-vous sur [www.taylorguitars.com/events](http://www.taylorguitars.com/events)

L'automne sonne le départ d'une toute nouvelle saison d'événements Taylor Road Shows et Find Your Fit, et nos chaleureux spécialistes de la guitare sont déjà partis sur les routes pour vous présenter les dernières nouveautés tout juste sorties de l'usine Taylor. Lors de chaque Road Show, ils expliqueront de quelle manière les formes et les bois de nos guitares affectent la tonalité, donneront des conseils sur la façon de choisir votre guitare en fonction de votre style de jeu et répondront à toutes vos questions en lien avec la guitare. Vous pourrez également essayer les derniers modèles de la gamme Taylor et les comparer : seront présentes nos nouvelles Séries 700 et 800 en palissandre, ainsi que la Série 600 en érable, la Série 500 en acajou, notre T5z électrique/acoustique et bien d'autres modèles. Les Road Shows seront aussi l'occasion pour notre équipe de vous présenter des modèles exclusifs, ainsi qu'une nouvelle sélection de guitares personnalisées.

Quel que soit votre niveau, nous souhaitons la bienvenue à tout le monde ; que vous jouiez sur Taylor depuis longtemps ou que vous songiez à acquérir votre première guitare, rejoignez-nous pour faire le plein d'informations, en toute décontraction.

Outre nos Road Shows, nos événements Find Your Fit vont encore plus loin grâce à un entretien en tête-à-tête destiné à vous aider à choisir la guitare qu'il vous faut. Nos experts en guitare aborderont avec vous votre style de jeu, vos objectifs musicaux ainsi que vos autres préférences ; ils vous recommanderont ensuite les modèles les plus adaptés à vos besoins spécifiques.

Veillez trouver ci-dessous la liste de nos derniers événements Taylor. À bientôt !



## Guildford, Royaume-Uni

Mardi 4 octobre, 19 h 00  
Andertons Music Company  
+44 1483 456777

## Londres, Royaume-Uni

Mercredi 5 octobre, 19 h 00  
Rose Morris  
+44 20 7836 0991

## Southend-on-Sea, Essex, Royaume-Uni

Jeudi 6 octobre, 19 h 00  
PMT Southend  
+44 1702 436501

## Copenhague, Danemark

Lundi 17 octobre, 19 h 00  
4Sound  
+45 33 18 19 00

## Malmö, Suède

Mardi 18 octobre, 19 h 00  
Malmö Musikaffär  
+46 40 12 81 92

## Göteborg, Suède

Mercredi 19 octobre, 19 h 00  
Andreasson Musik  
+46 31 711 47 11

## Stockholm, Suède

Jeudi 20 octobre, 19 h 00  
Jam Gitarrer  
+46 08 410 510 90

## Epsom, Royaume-Uni

Lundi 24 octobre, 19 h 00  
guitarguitar Epsom  
+44 1372 730578

## Wigan, Royaume-Uni

Mardi 25 octobre, 19 h 00  
Symphony Music  
+44 1942 665834

## York, Royaume-Uni

Mercredi 26 octobre, 19 h 00  
Banks Musicroom  
+44 1904 658836

## Anvers, Belgique

Mercredi 26 octobre, 19 h 00  
Key Music  
+32 3 227 19 05

## Gand, Belgique

Jeudi 27 octobre, 19 h 00  
guitarguitar  
+32 9 328 18 68

## Boucle, Pays-Bas

Vendredi 28 octobre, 19 h 00  
Guitarking  
+31 (0)492 324 038

## Newcastle upon Tyne, Royaume-Uni

Mardi 1er novembre, 19 h 00  
PMT Newcastle  
+44 191 230 3422

## Nottingham, Royaume-Uni

Mercredi 2 novembre, 19 h 00  
PMT Nottingham  
+44 151 448 2089

## Bristol, Royaume-Uni

Jeudi 3 novembre, 19 h 00  
PMT Bristol  
+44 0117 934 9955

## Oslo, Norvège

Mardi 15 novembre, 19 h 00  
4Sound Schous Plass  
+47 22 70 88 70

## Drammen, Norvège

Mercredi 16 novembre, 19 h 00  
Procom Music  
+47 32 20 83 30

## Moss, Norvège

Jeudi 17 novembre, 19 h 00  
4Sound Stordahl Musikk  
+47 69 25 54 42

## Nuremberg, Allemagne

Mardi 22 novembre, 19 h 00  
BTM Guitars  
+49 (0) 911 317741

## Munich, Allemagne

Mercredi 23 novembre, 19 h 00  
Hieber Lindberg  
+49 (0) 89 551460

## Biberach an der Riß, Allemagne

Jeudi 24 novembre, 19 h 00  
Musikhaus Hermann  
+49 (0) 7351 9789

## Conseils de saison

### Ne laissez pas votre guitare se dessécher

Dans de nombreuses régions, l'arrivée de l'automne est synonyme de températures plus froides. Cela signifie que beaucoup d'entre vous vont allumer les radiateurs à la maison (ou dans les boutiques) pendant les mois d'automne et d'hiver. N'oubliez pas que plus vous chauffez votre intérieur, plus l'humidité ambiante baissera, ce qui provoquera un assèchement de vos guitares. C'est pourquoi il est important de vérifier le niveau d'humidité de votre intérieur. Utilisez un hygromètre numérique, plus précis. Vous aurez probablement besoin aussi d'un humidificateur pour maintenir un bon niveau d'humidité pour votre guitare (le niveau idéal est entre 45 et 55 %).

Notre service d'entretien recommande le produit D'Addario Two-Way Humidification System® (disponible dans la boutique TaylorWare) qui automatise le système de contrôle d'humidité, ce qui facilite l'humidification de votre guitare dans son étui. Les sachets humidificateurs disposent d'une membrane antifuite, perméable à la vapeur d'eau qui assure un contrôle d'humidité bidirectionnel permettant soit de libérer, soit d'absorber l'humidité afin de maintenir un degré hygrométrique entre 45 et 55 %. Lorsque vous sortez votre guitare de son étui pour jouer, refermez l'étui pour préserver son niveau d'humidité.

Si vous avez remarqué que la table de votre guitare prend une forme concave ou que les cordes ont une action basse et qu'elles bourdonnent ou que les frettes semblent légèrement protubérantes lorsque votre main glisse le long du manche, c'est le signe que votre guitare est desséchée et a besoin d'être humidifiée.

Rappelez-vous, si vous laissez sécher votre guitare, il faudra beaucoup de temps (et éventuellement un processus d'humidification intensif) pour qu'elle retrouve un niveau d'humidité normal.

Pour vous donner une idée de conditions extrêmement sèches pouvant endommager une guitare, regardez les deux photos. L'expert en réparations de Taylor, Rob Magargal, actuellement responsable de notre réseau de maintenance et qui forme nos techniciens agréés partout dans le monde, a volontairement desséché puis réhydraté une 314ce dans le

cadre d'un projet de formation. Nous avons photographié la guitare au cours des différentes étapes, en orientant l'éclairage de manière à montrer à quel point le dos de la guitare peut changer physiquement lorsqu'il s'assèche. Sur la photo de la guitare desséchée, le dos est concave, la règle plate vient au contact du dos uniquement au niveau des bordures extérieures et l'espace révèle à quel point le dos s'est déformé à cause de la sécheresse. Sur la photo de la guitare réhydratée, la forme est convexe et la règle plate n'est en contact avec le dos qu'au milieu, ce qui correspond à la forme d'arche adéquate que doit avoir la guitare. Il est important de noter qu'une guitare desséchée est en danger bien avant que les symptômes que nous montrons ici n'apparaissent.

Rob Magargal nous donne un autre conseil pour le contrôle de l'humidité : l'utilisation d'un hygromètre numérique. La plupart d'entre eux ont un bouton « Min./Max. » qui affiche les extrêmes de fluctuation du niveau d'humidité. Cela peut être une mesure importante à surveiller.

« Une personne peut ouvrir l'étui ou contrôler l'humidité de la pièce et lire, par exemple, 43 % mais le niveau d'humidité le plus bas peut avoir été à 25 % », explique-t-il. « C'est un signe évident que la personne doit utiliser un humidificateur pour s'assurer que la guitare ne soit pas endommagée petit à petit pendant l'hiver. Un maximum à 43 % et un minimum à 25 % peut se traduire par une humidité moyenne beaucoup plus basse. Sans vérifier les affichages Min/Max, on peut avoir la fausse impression que tout va bien ».

Si vous avez des questions concernant l'humidité de votre guitare, rendez-vous sur [taylorguitars.com/support](http://taylorguitars.com/support) ou appelez notre service de maintenance au numéro gratuit pour l'Amérique du Nord : 1-800-943-6782. Les personnes possédant une guitare Taylor dans les autres pays trouveront les informations de contact sur notre site Web.



Guitare très desséchée



La même guitare réhydratée



## L'ESSENCE DE L'ART

### Une invitation au jeu Réflexion sur les facteurs uniques expliquant l'immense popularité de la guitare

J'ai récemment lu un article qui déclarait que la guitare était l'instrument le plus populaire au monde. J'ai dû interrompre ma lecture et y réfléchir un moment. Cela semble une statistique sidérante, si l'on considère l'immensité et la diversité du paysage musical mondial. L'auteur citait de nombreuses raisons valables pour l'engouement quasi universel pour la guitare, notamment sa facilité de transport, sa disponibilité globale ainsi que d'autres facteurs économiques. Il existe deux autres raisons que je trouve particulièrement intéressantes, et elles sont profondément liées aux origines de la guitare.

La première se rapporte à la manière unique dont les gens abordent l'apprentissage de la guitare. Depuis ses débuts, la guitare a toujours été un instrument du peuple. Comme point de référence, nous pouvons prendre en compte la façon dont une personne apprend à jouer d'un instrument de manière traditionnelle. En ce qui me concerne, j'ai débuté l'apprentissage du piano de manière classique. Mes parents m'avaient fait prendre quelques cours avec une professeure du coin. Et j'ai eu de la chance : ma professeure de piano était une musicienne talentueuse et très agréable avec ses élèves, à la différence de ses propres

professeurs. Une fois par semaine, nous nous rendions chez elle et je m'asseyais devant son piano blanc. Nous apprenions les notes, la lecture de partitions et la composition de gammes, d'harmonies et de clés à partir de ces notes. Elle m'a aussi appris les rythmes. Un peu plus tard, nous avons appris une première chanson, une petite mélodie toute simple. Petit à petit, nous avons progressé et nous avons commencé à apprendre des chansons plus compliquées, toujours tirées de livres de partitions. Si vous m'aviez demandé alors de jouer un morceau avec un autre musicien, j'aurais parcouru les pages de mon livret à la

recherche d'une chanson entrant dans la catégorie « Duo ». L'idée de jouer dans un groupe me paraissait tellement éloignée de ma réalité que je n'y aurais jamais songé.

L'apprentissage de nombreux instruments se fait selon cette méthode traditionnelle de cours et de musique écrite. Pour la guitare, toutefois, le modèle d'apprentissage est souvent différent. Souvent, un ami qui a une guitare et connaît quelques accords, ou le fait d'assister à un concert de son groupe préféré déclenche le processus d'achat d'une guitare et l'apprentissage de quelques accords permettant de jouer ces chansons. C'est ce que l'on pourrait décrire comme un modèle d'apprentissage d'égal à égal. Plutôt que de recourir à la nécessité d'une présentation formelle, la guitare s'offre à tout le monde, où que les personnes en soient dans leur vie. Un jour, à l'époque où j'étudiais le piano, j'ai pris la guitare qui était posée dans un coin de notre salon, et mes parents m'ont montré quelques accords. En peu de temps, je pouvais accompagner mon père sur certaines chansons qu'il jouait à la mandoline. Ne vous méprenez pas, j'aime l'approche traditionnelle et disciplinée de l'apprentissage d'un instrument. Je conserverai le bénéfice de cet enseignement toute ma vie. Cependant, je trouve que cette approche (regarder-apprendre-reproduire), simple et pragmatique, a quelque chose de merveilleux. Elle donne à chacun la liberté de participer. Par défaut, ce contexte accessible transforme instantanément la création musicale en un événement social. J'ai connu certains de mes amis les plus proches autour des deux derniers accords d'une chanson que je ne parvenais pas à jouer en entier, et dès lors que les lacunes avaient été comblées, nous la jouions ensemble.

Le deuxième point expliquant l'immense popularité de la guitare, c'est sa capacité exceptionnelle à se transformer en instrument d'accompagnement. Bien sûr, nous rendons hommage au répertoire solo de la guitare ainsi qu'aux virtuoses ayant gravé leur nom sur l'autel de la guitare grâce à leurs prestations hors du commun. Toutefois, dans quasiment tous les cas, la guitare joue un rôle d'accompagnement, au moins sur une partie des morceaux. Qu'il s'agisse d'accompagner une danseuse de flamenco, un chanteur de blues, un groupe de rock, un quartet de jazz ou un groupe de bluegrass, l'un des rôles les plus courants et les plus significatifs de la guitare est de soutenir les autres musiciens. En effet, la guitare est parfaitement adaptée pour jouer un rôle d'accompagnement. Elle est capable d'imposer des rythmes comme une batterie, de créer des harmonies comme

un piano, et d'étoffer des lignes mélodiques. Si l'on y associe son héritage en tant qu'instrument à l'apprentissage d'égal à égal, il n'est pas étonnant que la guitare ait envahi le monde et soit devenue un instrument du peuple.

Pour un fabricant de guitares, cela donne à réfléchir. Qu'est-ce qui fait d'une guitare un bon instrument d'accompagnement ? Si ce rôle de soutien est celui que la guitare endossera la plupart du temps, il est logique d'envisager les facteurs musicaux qui permettront à cet instrument spécifique de se démarquer. L'instrument d'accompagnement a de nombreux points communs avec la guitare solo, comme par exemple le volume, la projection, le *sustain*, l'équilibre et la réactivité. Il existe toutefois une autre qualité que j'ai du mal à nommer. La meilleure description qui me vient à l'esprit ressemble à une phrase que j'aurais pu emprunter à un bulletin scolaire d'école primaire : « Joue bien avec les autres ». Une excellente guitare d'accompagnement (en réalité, n'importe quelle bonne guitare) doit offrir plénitude et soutien, puissance et richesse, tout en étant gracieuse et en laissant de la place aux autres, qu'il s'agisse d'autres instruments ou d'autres voix. La sonorité doit avoir une voix qui s'adapte bien à la musique, tout en étant versée dans l'art de la conversation musicale.

Ces caractéristiques d'accessibilité et de pertinence musicale correspondent à deux qualités que j'ai particulièrement appréciées avec les nouvelles guitares de la Série 700 que nous sommes en train de fabriquer. Bien sûr, elles sont faciles à jouer et offrent des sons amples et gratifiants, mais leurs notes possèdent une qualité particulière, comme une invitation lancée aux autres instruments. C'est un peu comme si les guitares elles-mêmes vous disaient : « Viens jouer ».

Une invitation sincère au jeu... Cela ne peut être que la marque d'un grand instrument. En tous les cas, c'est la marque distinctive de mes instruments préférés. Que vous découvriez la guitare par l'intermédiaire de cours traditionnels, à l'occasion d'une rencontre fortuite ou en vous inspirant d'autres musiciens, c'est un instrument capable de venir à votre rencontre, quel que soit l'endroit où vous vous trouvez. Peu d'instruments offrent un tel niveau d'accessibilité.

Andy Powers  
Designer et Maître-luthier

# TaylorWare

CLOTHING / GEAR / PARTS / GIFTS



**NEW**

**Ladies' Half-Zip Hoody**

Slim Fit. 55/39/6 poly/cotton/rayon. Half zip placket. Longer back length. Blue contrast stitching and drawcord. Front pouch pocket. Left chest embroidery with Island Vine inlay design on sleeve. Sizing up is recommended. (Gray #4700, S-XL)

**NEW**

**Zip Front Hoody**

Unisex fit. 50/50 cotton/poly zip-front hoody. White polyester drawcord, metal zipper. Kangaroo pocket. Crossed guitar necks shield design on left chest. Sizing up is recommended for men. (Pewter #2298, S-XXL)

*Cooler weather means prime hoody time, and we've obliged with two fresh, comfy designs. L-R: Angie from our Human Resources crew models our Ladies' Half-Zip Hoody, while James, a graphic designer on our Marketing team, rocks our new Zip Front Hoody.*

Fall 2016



**Sherpa Lined Jacket**

60/40 cotton/polyester body with 100% polyester Sherpa lining. Athletic fit. (Charcoal #3950, S-XXL)



**NEW**

**Taylor Star T**

Fashion Fit. 100% cotton. Short sleeve. (Light Olive #1433, S-XXL)



**Ladies' Baseball T**

Slim fit. 50/38/12 poly/cotton/rayon. Contrast 3/4 sleeve. Sizing up recommended. (Black/Natural #4310, S-XL)

## Glassware



1



2



3



4

**1) Water Bottle**  
24 oz. (#70016)

**2) Etched Pub Glass**  
20 oz. (#70010)

**3) Taylor Etched Peghead Mug**  
15 oz. Ceramic. (Black #70005)

**4) Taylor Mug**  
15 oz. Ceramic. (Brown with cream interior #70006)

## Caps

**Taylor Trucker Cap**  
Plastic snap adjustable backstrap.  
(Black #00388, Olive #00389)



**Men's Cap**  
One size fits all.  
(Black #00378)



**Contrast Cap**  
Snap back, flat bill.  
One size fits all.  
(Charcoal #00381)

**NEW****Taylor Double Neck T**

Fashion Fit. Lightweight 100% cotton.  
(Black #1581; S-XXXL)

*Jeff, senior systems administrator on our IT team, is a tech wizard who keeps the communication flowing smoothly across all of our network platforms. He sports our new Double Neck T.*

**Roadie T**

Fashion fit. 60/40 cotton/poly. Ultra-soft, worn-in feel.  
(Charcoal #1445, S-XXL)

**Kid's Icon T**

Children's 100% preshrunk cotton T-Shirt.  
Available in infant, toddler, child and youth sizes.  
(White #1392)

**Two-Color Logo T**

Standard fit. Heavyweight preshrunk 100% cotton.  
(Sand #1651, S-XXXL)

## Guitar Care



**Taylor Guitar Polish**  
Spray-on cleaning polish that is easily and safely wiped away. 4 fl. oz. (#80901)



**The D'Addario Two-Way Humidification System®**  
The complete kit includes two pouches and three packets (#80356). Replacement packets (3) also available (#80357).

**NEW**

**Men's Long Sleeve Baseball T**  
Standard fit. 52/48 cotton/poly. Contrast raglan long sleeves with cuff sleeve trim. Gold Taylor logo on front; gold/orange "Taylor 74" on back. (Brown #2021; S-XXL)

*Chris, our marketing coordinator, helps orchestrate the hundreds of Road Shows and other events we present each year. He's shown here in our sporty Long-Sleeve Baseball T.*



### Taylor Guitar Straps

Choose from a wide selection of Taylor straps. Visit [taylorware.com](http://taylorware.com) for complete descriptions and specs.



## Gift Ideas



**Taylor Bar Stool**  
30" high.  
(Black #70200)  
  
24" high.  
(Brown #70202)



**Taylor Key Chain/Pick Holder**  
Leather key chain featuring an interior pocket to hold picks. (Brown #71033)

### Ultex® Picks

Six picks per pack by gauge (#80794, .73 mm, #80795, 1.0 mm or #80796 1.14 mm).

### Primetone Picks™

Three picks per pack by gauge. (#80797, .88 mm, #80798, 1.0 mm or #80799 1.3 mm).

### Variety Pack (shown)

Six assorted picks per pack, featuring one of each gauge. Ultex (.73 mm, 1.0 mm, 1.14 mm) and Primetone (.88 mm, 1.0 mm, 1.3 mm). (#80790)



**Guitar Stand**  
Sapele/Mahogany. Accommodates all Taylor models. (#70100, assembly required)



**Travel Guitar Stand**  
Sapele, lightweight. Accommodates all Taylor models. (#70198)



**Black Composite Travel Guitar Stand**  
Accommodates all Taylor models. (#70180)



### Digital Headstock Tuner

Clip-on chromatic tuner, back-lit LCD display. (#80920)

# TaylorWare

CLOTHING / GEAR / PARTS / GIFTS

1 - 8 0 0 - 4 9 4 - 9 6 0 0

Visit [taloguitars.com/taylorware](http://taloguitars.com/taylorware) to see the full line.



## La magie d'une 12 frettes

Nos guitares 12 frettes continuent à captiver les musiciens grâce au son et aux sensations que seuls ces instruments peuvent inspirer. Tout commence par le confort physique offert par notre corps compact Grand Concert et notre manche 12 frettes plus court. Ajoutez-y la précision sonore, l'équilibre et la réactivité, et vous comprendrez ce qui fait de ces guitares un excellent choix pour le *fingerstyle* et l'enregistrement en studio. Ce qui surprend toutefois le plus grand nombre, c'est leur vivacité dans le jeu en accords : elles délivrent des médiums chaleureux et une énergie à laquelle peu s'attendent en raison des dimensions réduites de leur corps. Pour en savoir davantage sur nos guitares 12 frettes et leur polyvalence, lisez les commentaires dithyrambiques d'un spécialiste de la guitare à propos de notre 712e 12 frettes (illustrée ici), et ne passez pas à côté de la séduisante édition limitée 12 frettes toute en koa proposée cette saison.

